

VUJADIN IVANIŠEVIĆ, Institut Archeologique, Belgrade

MICHEL KAZANSKI, Centre Nationale de la Recherche Scientifique, Paris

NOUVELLE NÉCROPOLE DES GRANDES MIGRATIONS DE SINGIDUNUM

Sommaire. – Les auteurs publient une nouvelle nécropole des Grandes migrations mise au jour à *Singidunum*. Il est question de trois tombes dont la dernière dégagée (2/2006) a apporté, grâce à son mobilier funéraire conservé intact, d'importantes données sur l'installation des barbares à *Singidunum*, importante place romaine du limes danubien. Le rituel d'inhumation, avec dépôt dans la tombe des armes brisées du défunt, a été rapproché des pratiques des Germains danubiens. Cette sépulture, et plus largement l'ensemble de la nécropole en question où ont été inhumés des guerriers, est datée de l'époque de la domination des Huns.

Mots clés – Mésie I, Singidunum, Limes, Nécropole, Grande Migration, Germains.

Durant toute la période des Grandes migrations Singidunum connaît des changements dramatiques et de profonds bouleversements. Ceux-ci se reflètent tout particulièrement à travers plusieurs nécropoles aménagées sur l'espace même du camp militaire et de la ville romaine, ainsi que dans ses proches environs. Les deux premières ont été mises au jour sur l'aire correspondant au castrum, respectivement sur l'espace de la Ville basse, à proximité du port romain (Nécropole I), et dans le parc de Veliki Kalemegdan, à l'emplacement de l'angle méridional du castrum (Nécropole II).¹ Un troisième ensemble funéraire, visiblement plus vaste que les deux précédents, a été dégagé à l'emplacement de l'habitat antique occupant le versant s'abaissant vers le Danube, en contre bas du camp militaire (Nécropole III). Il s'agit d'une grande nécropole datant des Grandes migrations dans laquelle les inhumations peuvent être suivies de la fin du IV^e – début du V^e siècle à la fin du VI^e – début du VII^e siècle (Fig. 1).² Pour ce qui est de l'espace de la ville romaine, on note aussi la découverte d'une tombe détruite à Zeleni Venac,³ ainsi qu'une trouvaille funéraire provenant d'un emplacement inconnu.⁴ Enfin, à proximité immédiate de *Singidunum*, on enregistre une tombe isolée dans le quartier de Karaburma⁵ et les restes d'une nécropole détruite à Ostružnica.⁶ Pour ce qui est des habitats de l'époque des Grandes migrations, de nombreuses traces ont été relevées tant sur l'aire de la ville romaine que dans ses alentours. A en juger par les nombreuses trouvailles de céramique et d'autres objets caractéristiques, les installations les plus importantes se sont

développées au pied du castrum, à proximité du port, ainsi que dans l'espace même du camp militaire correspondant à la pointe de l'éperon qui domine le confluent du Danube et de la Save.⁷

Durant les années 2005 et 2006, des fouilles archéologiques conduites sur l'aire de la Forteresse de Belgrade, et plus précisément son faubourg occidental, ont mis au jour les restes d'une nouvelle nécropole datant des Grandes migrations (Nécropole IV).⁸ Il est de toute évidence question ici d'un ensemble funéraire distinct que l'on peut reconnaître en tant que tel pour deux raisons : tout d'abord, la distance – plus de 100 mètres – le séparant de la première nécropole mentionnée plus haut, et la structure sociale des défunts, autrement dit, les tombes appartiennent ici à des guerriers, alors que cette première nécropole est constituée d'inhumations de membres appartenant à des couches sociales plus modestes.

En l'occurrence, les sondages alors ouverts le long du mur occidental de la grande poudrière autrichienne ont permis de constater deux horizons d'inhumation :

¹ Bjelajac, Ivanišević 1993, 123–139.

² Ivanišević, Kazanski 2002, 101–157.

³ Dimitrijević *et alii* 1962, 117.

⁴ Dimitrijević *et alii* 1962, 117–118; Tejral 1988, fig. 34.4–10.

⁵ Bjelajac, Ivanišević 1993, 133, fig. 6.

⁶ Tatić-Đurić 1958, 161–185.

⁷ Bjelajac, Ivanišević 1993, 123–139.

⁸ Bikić, Pop-Lazić 2008.

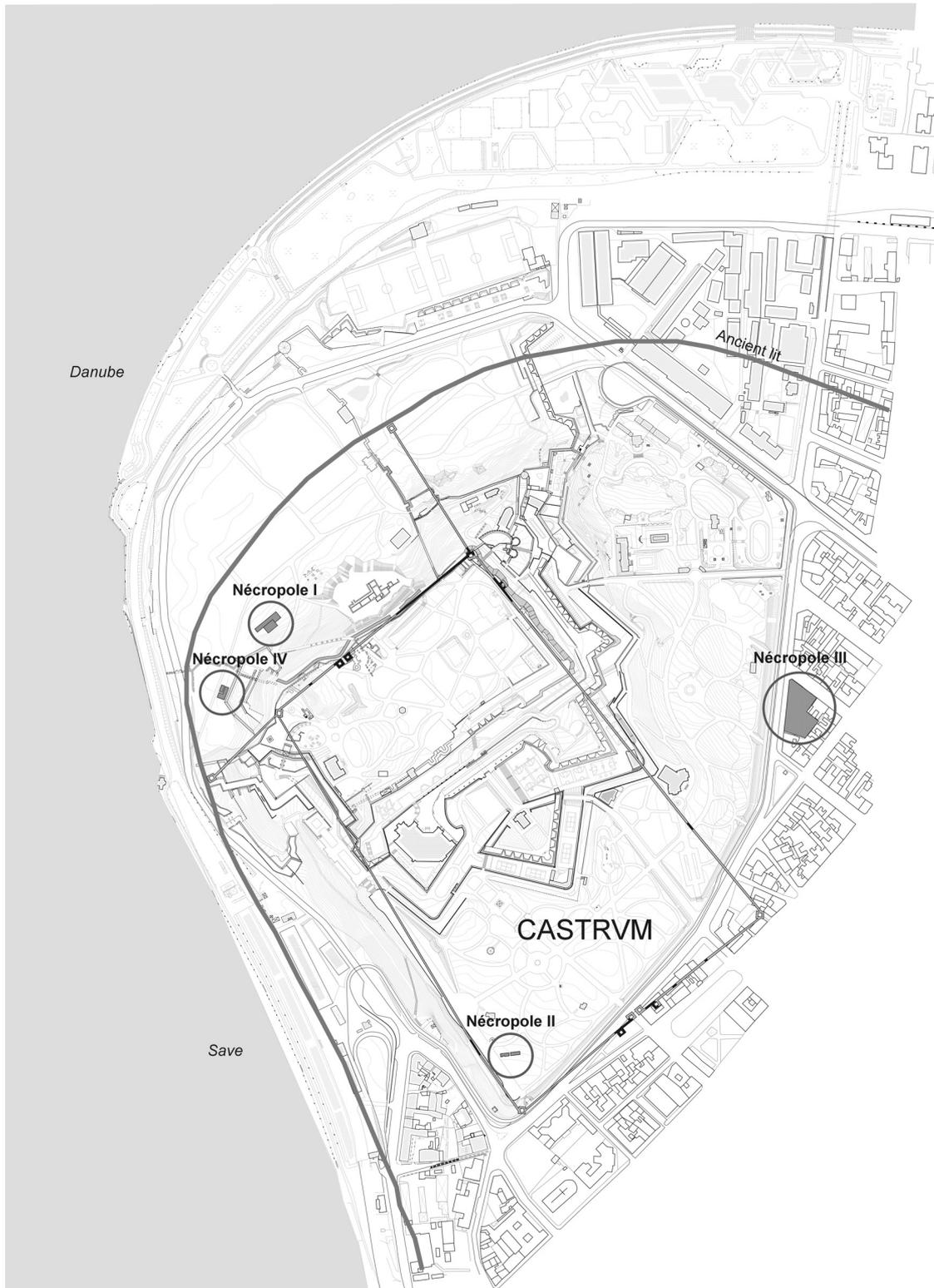


Fig. 1: Singidunum – le castrum et les nécropoles des Grandes migrations

Сл. 1: Синџидунум – касџрум и некрополе Сеобе народа

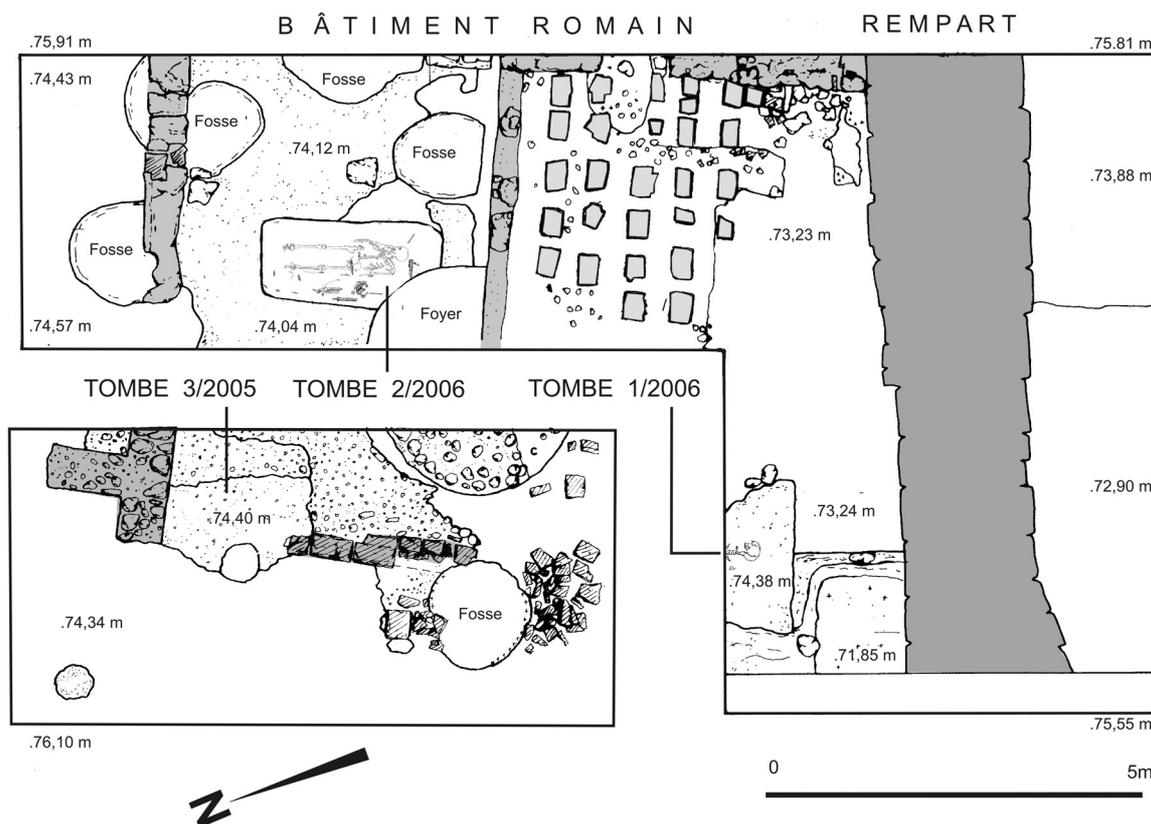


Fig. 2: Plan des sondages 1 de 2005, 1 et 2 de 2006 et des tombes

Сл. 2: План сонду 1 из 2005. и 1 и 2 из 2006. и гробова

un premier d'époque médiévale – tombes 1 et 2/2005 – et un second appartenant aux Grandes migrations – tombe 3/2005 et 1 et 2/2006 (Fig. 1 et 2).

Tombe 3/2005

Dans la moitié nord-est du sondage 1 de 2005, parallèlement au profil sud-est, on a constaté les traces d'une fosse quadrangulaire – tombe 3/2005 –, orientée sud-ouest – nord-est, contenant les restes d'un squelette humains : os des mains, plusieurs côtes et vertèbres, ainsi qu'une partie du bassin. Tous ces ossements étaient éparpillés, ce qui indique que la tombe a été pillée et que son mobilier a été soit récupéré, soit dispersé dans la fosse et la couche de terre. Le creusement de cette tombe, dont le fond se trouvait à la cote 74,40 m, a partiellement endommagé les vestiges d'un bâtiment romain. Peuvent être, en toute certitude, rattachés à cette sépulture un umbo de fer et un fermoir d'aumônière. Des trouvailles semblables ont été constatées dans la tombe 2/2006.

Mobilier funéraire (Fig. 3) :

1. Umbo conique en fer à calotte à cannelures verticales et à marges larges et col court; R. 19 cm et H. 11,5 (C-26). Répartition non déterminée.
2. Fermoir d'aumônière en fer à extrémités fortement recourbées ; L. 9,6 cm et l. 2,7 cm (C-28). Répartition non déterminée.

En 2006, ces travaux se sont poursuivis par l'ouverture de deux nouveaux sondages de part et d'autre, soit respectivement au sud-est et au sud-ouest, de la zone fouillée en 2005. On a alors reconnu, dans le profil nord-est du sondage 2, les éléments d'une tombe – 1/2006 –, tandis que le sondage 1 a permis de dégager une tombe de guerrier – 2/2006 – ayant conservé un abondant mobilier funéraire (Fig. 2).

Tombe 1/2006

La tombe 1/2006 n'a pu être qu'à moitié fouillée compte tenu du fait que sa plus grande partie s'enfonce

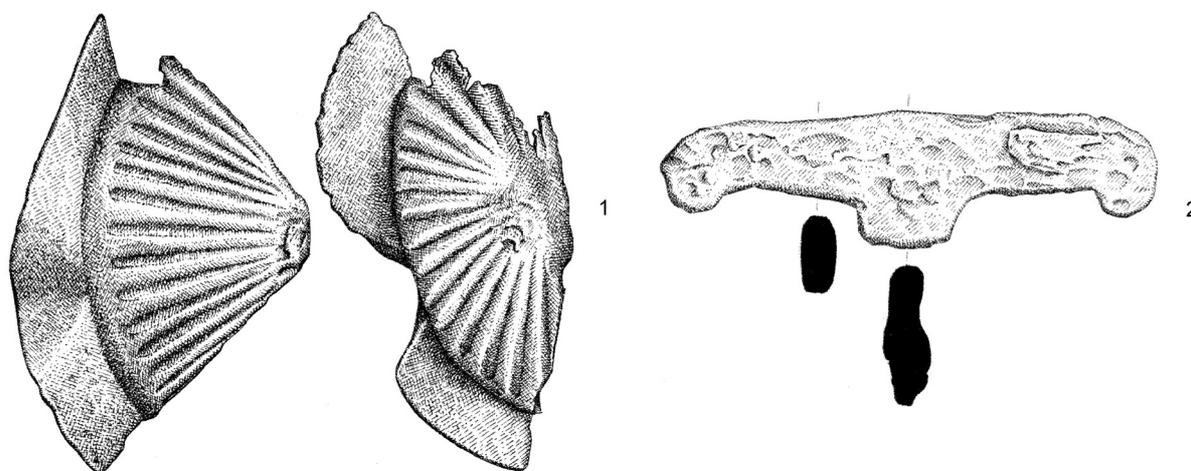


Fig. 3: Mobilier funéraire provenant de la tombe 3/2005 (1: Échelle 1/3; 2 : Échelle 2/3)

Сл. 3: Прилози из гроба 3/2005 (1: Размера 1/3; 2 : Размера 2/3)

au-delà du profil nord-est. La partie dégagée, contenant un crâne, des vertèbres cervicales et deux os de la clavicule, a été constatée à la cote 74,38 m et ne renfermait aucun mobilier. Il est permis de penser que cette tombe appartient à l'horizon des Grandes migrations, compte tenu du fait qu'elle offre la même orientation des deux autres tombes et squelettes enregistrés. Par ailleurs, sa cote inférieure est la même que celle de la tombe 3/2005.⁹

Tombe 2/2006

La tombe 2/2006 a été dégagée dans la partie centrale du sondage 1, le long du profil nord-ouest. Elle est constituée d'une fosse de forme quadrangulaire irrégulière, aux angles légèrement arrondis, de dimensions 2,70 x 1,20 m, qui était comblée d'une terre meuble de couleur brun clair avec restes de mortier et fragments de pierre, de briques et de tuiles. Son creusement a percé le sol en mortier d'un bâtiment romain avec hypocauste dont le sol inférieur se trouve à la cote 74,04 – 74,12 m, alors que la fosse même atteint la cote 73,55 – 73,68 m. Du côté ouest, la fosse a été endommagée par l'aménagement d'un foyer. Le défunt a été inhumé en position allongée, les bras le long du corps, dans une orientation sud-ouest – nord-est, tête au sud-ouest avec visage tourné au sud-est. Il se trouvait le long même de la paroi sud-est de la fosse afin de pouvoir déposer à sa gauche de nombreux objets, principalement des armes. La trouvaille de clous, deux dans l'angle est et un au milieu de la fosse, suggère une inhumation dans un cercueil en bois ou la pose

d'un couvercle de bois sur la fosse dont le fond de la fosse se trouvait aux cotes (Fig. 4).

Cette tombe nous étant parvenue intact, il a été possible de répartir les nombreuses trouvailles en provenant en trois groupes : les objets portés par le défunt lors de l'inhumation (1–16), le dépôt funéraire (17–46) et les restes d'un cercueil ou d'un couvercle en bois (47–49). Le premier groupe comprend des éléments de vêtements et de parure, alors que le second est composé, en premier lieu, d'un équipement de guerrier, préalablement détruit, déposé à gauche du défunt. Il s'agit principalement d'un armement personnel: umbo et manipule de bouclier en position dissociée dans la tombe, longue épée brisée en trois, arc composite et fer de lance, également brisés, alors que des pointes de flèches et des éléments de carquois étaient répandus, en partie, à la hauteur du flanc et, en partie, le long de la jambe gauche du défunt. Ce même groupe comprend également un gobelet en verre déposé à côté du manipule du bouclier. Le troisième groupe se limite aux trois clous provenant vraisemblablement d'un cercueil ou d'un couvercle de bois qui recouvrait la tombe.

⁹ L'existence de couche médiévale autour de cette tombe est liée à un nivellement du terrain au moyen âge.

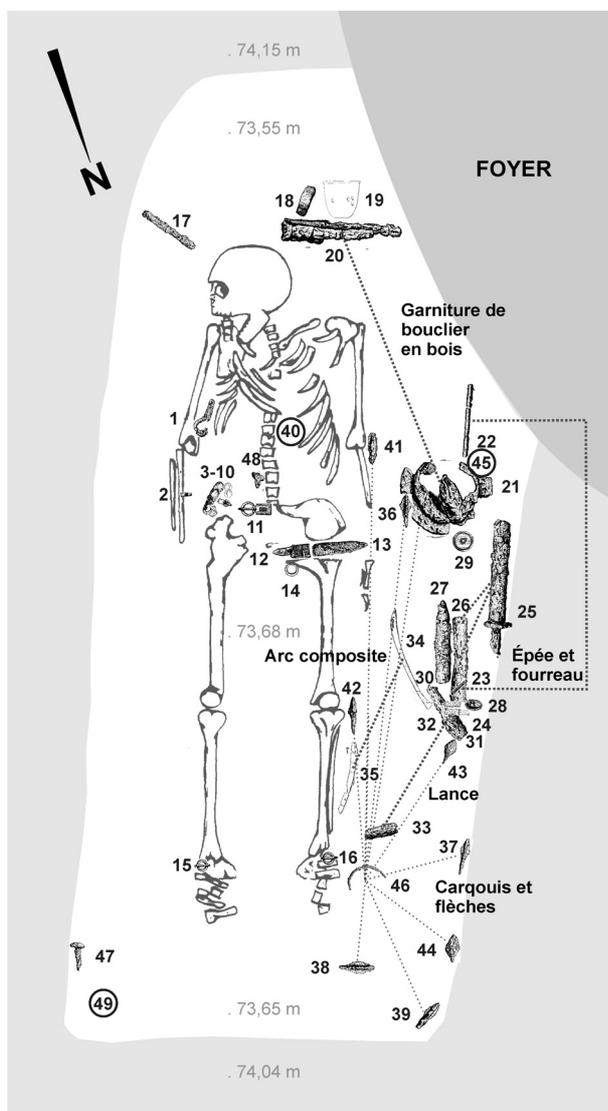


Fig. 4: Répartition du mobilier funéraire dans la tombe 2/2006

Сл. 4: Расположение утвари в гробу 2/2006

Mobilier funéraire (Fig. 5-7) :

1. Fibule en fer à pied attaché et anse en lamelle. L. 8,7 cm et l. 1,5 cm (C-328). Sur la poitrine droite.
2. Ferret languiforme en argent. L. 3 cm et l. 0,5 cm (C-339). A côté de l'avant-bras droit.
- 3-9. Bourse en cuir avec fermoir d'aumônière ?, plaque-boucle, quatre monnaies et deux silex. Sur la hanche droite.
- 3-4. Fermoir d'aumônière ? en fer à extrémités fortement recourbées, muni d'une plaque-boucle en argent à plaque rectangulaire, anneau circulaire et ardillon recourbé vers le bas. L. 7,9 cm et l. 1,6 cm (C-333) ; L. 2,1 cm et l. 1,1 cm (C-332).

5. Denar de Marc-Aurèle. R. 1,7 cm. Avers: AVRE-LIVSCAE-SARAVGPIIF. Revers: TRPOTIII-CO-SII, RIC 447, daté de 148-149 (C-338).

6. AE3 de Valens R.1,6 cm. Avers: DNVALEN-SPFAVG. Revers: GLORIARO-MANORVM. Exergue illisible. RIC -, daté de 364-378 (C-337).

7. AE4 de Honorius ? R. 1 cm. Avers illisible. Revers: SALVSREI-PVBLICAE ?. RIC -, daté de 393-400 ? (C-336).

8. AE4 du IVe siècle. R. 1,2; Avers et revers illisibles. RIC - (C-335).

9-10. Silex (2). L. 1 cm et l. 0,4 cm (C-) ; L. 3,8 cm et l. 2,9 cm (C-335).

11. Plaque-boucle en argent à plaque rectangulaire dorée. Lors de sa découverte on a noté la présence de traces de cuir sur la boucle L. 6,9 cm et l. 2,9 cm (C-330). Sur la hanche droite.

12. Fragments de plaque en bronze. L. 3,1 cm et l. 1,3 cm (C-315). Sous la hanche.

13. Couteau en fer à dos droit et tranchant convexe. Le talon est renforcé par une plaque en argent. L. 20,6 cm et l. 2,8 cm (C-316). Sur la hanche gauche.

14. Boucle ovale en argent. L. 2,1 cm et l. 2,2 cm (C-324). Sous la hanche gauche.

15. Boucle circulaire en argent à ardillon recourbé vers le bas. L. 1,9 cm et l. 1,5 cm (C-323). Sur le pied droit.

16. Boucle circulaire en argent à ardillon recourbé vers le bas. L. 1,9 cm et l. 1,5 cm (C-322). Sur le pied gauche

17. Barre en fer de section carrée L. 17,7 cm et l. 1,8 cm (C-). Du côté droit, au niveau du crâne.

18. Languette en fer légèrement recourbée de section rectangulaire L. 3,9 cm et l. 1,5 cm (C-). Du côté gauche au niveau du crâne.

19. Gobelet ovoïde en verre verdâtre à bords évasés, fond plat et décor en pastilles bleues. R. 7,1 cm et H. 6,7 cm (C-340). Du côté gauche au niveau du crâne.

20-21. Garniture de bouclier en bois

20. Manipule en fer à longue branche portant la poignée élargie au centre. La manipule a été volontairement recourbée et brisée. L. 24,6 cm et l. 4 cm (C-325). Du côté gauche au niveau du crâne.

21. Umbo en fer à calotte conique, à marges larges et à col court. R. 17,2 cm et H. 8,1 cm (C-327). A côté de l'avant-bras gauche.

22-30. Bouterolle, fourreau, épée et pommeau

22. Bouterolle en fer. L. 13,1 cm et l. 0,7 cm (C-346). Au niveau du bras gauche.

23. Fragment du fourreau en bronze. L. 4,8 cm et l. 0,5 cm (C-350). Au niveau du genou gauche.

24. Fourreau en argent à chape d'entrée en forme de bande métallique portant un décor en lignes incisées

- L. 2,9 cm et l. 0,9 cm (C-331). Au niveau du genou gauche.
- 25–27. Épée en fer à longue lame à double tranchant avec soie en forme de tige. La jonction entre la soie et la lame est renforcée par une garde. L'épée est brisée en trois L. 42,4 cm et l. 9,3 cm ; L. 32 cm et l. 5,5 cm ; L. 25,6 cm et l. 4,4 cm (C-321). Au niveau de la hanche et de la jambe gauche.
28. Pommeau ? en fer de forme ovale. Deux clous de fer restés en place fixait l'objet à un manche L. 2,9 cm et l. 1,7 cm (C-349). Au niveau du genou gauche.
29. Plaque circulaire en os avec décor constitué d'un cercle marqué de deux incisions. R. 4,7 cm et H. 0,7 cm (C-317). Au niveau de la hanche gauche.
30. Perle en ambre de forme discoïde. R. 4,6 cm et H. 1 cm (C-344). Au niveau du genou gauche.
31. Tige en argent de section circulaire et à renflement circulaire. L. 2,3 cm et l. 0,9 cm (C-347). Au niveau du genou gauche.
- 32–33. Pointe de lance en fer à douille et à flamme élançée losangique ou ovale, brisée en deux. L. 26,7 cm et l. 4,6 cm (C-313). Au niveau du genou et de la jambe gauche.
- 34–35. Arc composite constitué de quatre plaques en os. L. 33,8 cm et l. 2 cm ; L. 31,3 cm et l. 2 cm ; L. 16,5 cm et l. 1,4 cm ; L. 12,1 cm et l. 1,6 cm ; (C-318). Au niveau de la jambe gauche.
- 36–46. Flèches et carquois. Les flèches sont dispersées du côté gauche du squelette, le long du bras, de la hanche, du genou et surtout au niveau du pied gauche et de la paroi nord-ouest de la tombe.
- 36–40. Flèches en fer à trois ailettes avec tige. L. 6,8 cm et l. 1,9 cm (C-345) ; L. 7,5 cm et l. 1,8 cm (C-312) ; L. 5,6 cm et l. 1,8 cm (C-310) ; L. 4,8 cm et l. 1,9 cm (C-314) ; L. 4,6 cm et l. 1,5 cm (C-343).
- 41–42. Flèches en fer à courte pointe de section triangulaire et à tige. L. 5,1 cm et l. 1,4 cm (C-326) ; L. 6,9 cm et l. 1,4 cm (C-341).
- 43–45. Flèches en fer losangique avec tige. L. 5,6 cm et l. 2,4 cm (C-319) ; L. 5,1 cm et l. 2,4 cm (C-311) ; L. 5 cm et l. 2,1 cm (C-).
46. Lame de fer recourbée en demi-cercle qui servait de renfort sur un carquois. L. 8,5 cm et l. 1,1 cm (C-342). A côté du pied gauche.
- 47–49. Clous en fer. L. 6,2 cm et l. 2,8 cm (C-320) ; L. 2,9 cm et l. 1,9 cm (C-329). Sur le ventre (48) et dans l'angle est de la tombe (47 et 49).

LE MOBILIER DE LA NÉCROPOLE

L'umbo provenant de la tombe 3/2005, appartient au type Dobrodzien, datée de la période D1 de la chronologie du Barbaricum (360/370–400/410). Ces umbos sont bien connus dans le contexte barbare du Danube moyen, ainsi que au Nord des Carpates, dans les pays baltes et dans la région pontique, leur fabrication dans un atelier romain est possible.¹⁰

Le mobilier de la tombe 2/2006 de Singidunum IV est typique de l'époque hunnique dans le bassin des Carpates. Certains objets, avant tout la plaque-boucle à décor en taille biseautée, nous le verrons, permettent d'attribuer la tombe à la période D2 tardive, c'est-à-dire aux années 420/430–450.¹¹

Le contenu de la tombe est assez typique pour la région danubienne. La fibule en fer à pied attaché, l'anse élargie et le ressort «en haut» est caractéristique des populations germaniques d'Europe centrale de l'époque romaine tardive et celle des Grandes migrations (Fig. 5.1). Pour cette dernière on peut citer les parallèles attestés en Illyricum, à Belgrade,¹² ainsi qu'en pleine hongroise à Tiszadob-Sziget, tombe 5,¹³ sur le territoire de Pannonie romaine, à Szentendre, tombe 90–91¹⁴ et dans les Carpates du Nord, à Jaskyňa Kaplnke-Banská Bystrica-Sásová.¹⁵ D'autre part les mêmes fibules dans les Carpates du Sud ont été mises au jour à Braței-Sibiu, dans un site, attribué par les archéologues roumains à la population daco-romaine.¹⁶

Une plaque-boucle en argent à plaque rectangulaire doré, anneau circulaire et long ardillon recourbé vers le bas, à extrémité portant un décor zoomorphe stylisé est également caractéristique de la région danubienne (Fig. 5.11 et 8). Ces plaques-boucles sont diagnostiques, selon J. Tejral de l'époque hunnique sur le Danube.¹⁷ On peut citer des parallèles proches, provenant du contexte funéraire de Hódmezővásárhely-Sóshalom¹⁸ et d'Artánd-Kisfarkasdomb, tombe 16.¹⁹

¹⁰ Tejral 1988, Abb. 5.1.2; Zielsing 1989, 160–162; Kazanski 1994 447, 448.

¹¹ Voir en dernier lieu Tejral 2007, 72–86.

¹² Tejral 2007, fig. 21.13.

¹³ Istvánovits 1993, fig. 5.9.

¹⁴ Tejral 1997, fig. 5.20.

¹⁵ Madyda Legtko 2006, fig. 6.6.

¹⁶ Teodor 1988, 207, 208, fig. 8.3.

¹⁷ Tejral 2007, fig. 8.6.11.

¹⁸ Tejral 1988, fig. 37.3; Tejral 1997, fig. 24.11 ; Tejral 2007, fig. 8.6 ; Anke 1998, pl. 5.3.

¹⁹ Tejral 1997, fig. 24.8 ; Tejral 2007, fig. 8.6.

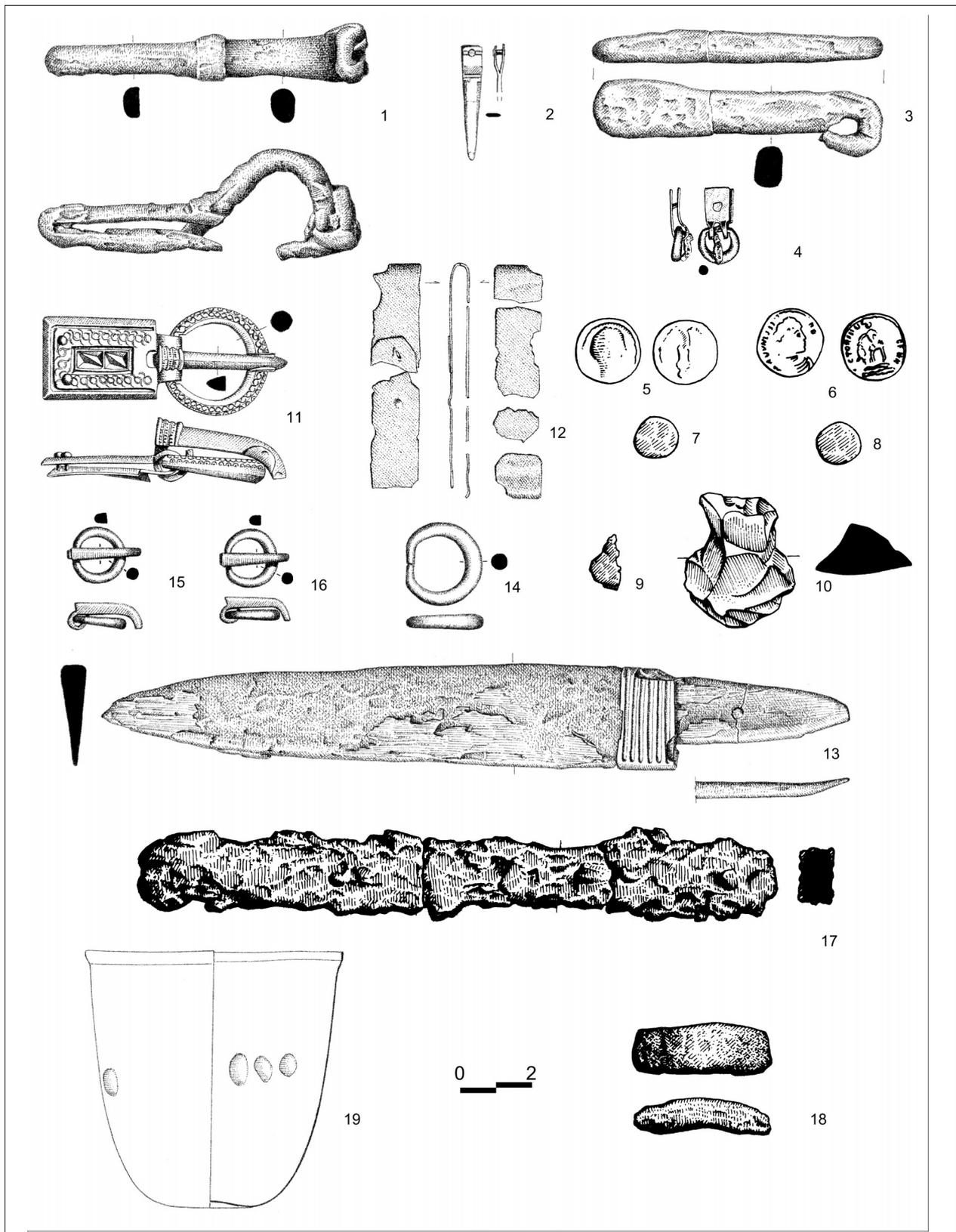


Fig. 5: 1–19 : Mobilier funéraire provenant de la tombe 2/2006 (Échelle 2/3)

Сл. 5: 1–19 : Прилози из гроба 2/2006 (Размера 2/3)

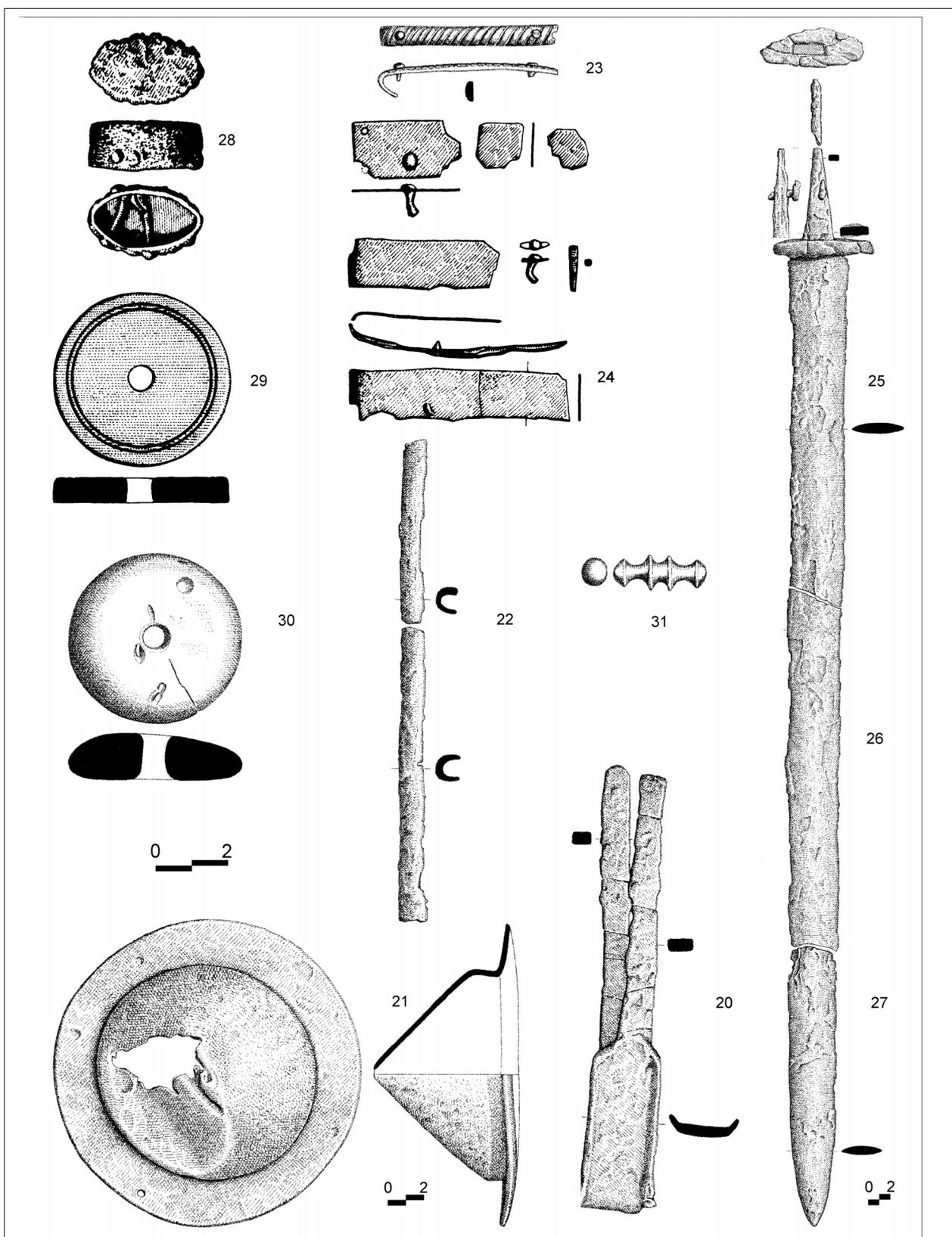


Fig. 6: 20–31 : Mobilier funéraire provenant de la tombe 2/2006 (22–24 et 28–31 : Échelle 2/3; 20–21 : Échelle 1/3 ; 25–27: Échelle 1/5)

Сл. 6: 20–31 : Прилози из гроба 2/2006 (22–24 и 28–31: Размера 2/3; 20–21: Размера 1/3; 25–27: Размера 1/5)

D'autres objets venant de la tombe ont une diffusion plus importante, qui dépasse largement les limites du bassin danubien et sont typiques du Barbaricum centre et est-européen en général. Ainsi le ferret languiforme pointu, avec une mortaise, pour fixer la courroie se diffusent chez différents peuples, nomades et sédentaires, de l'Oural méridionale jusqu'aux îles britanniques (Fig. 5.2).²⁰ Le parallèle le plus proche représentent des ferrets provenant d'une tombe à Gloucester, où ils voisinaient avec des plaques-boucles originaires d'Europe centrale ou orientale.²¹ Un ferret de la tombe 11, de la nécropole de Mősz, très mal conservé, appartient probablement au même type.²²

Une petite plaque-boucle en argent à plaque rectangulaire, anneau circulaire et ardillon recourbé vers le bas, venant de l'aumônière, est une forme diagnostique des antiquités de l'époque des Grandes Migrations (Fig. 5.4). Ces plaques-boucles apparaissent durant la période D1, comme le témoigne le trésor de Valea-Strimba, en Transylvanie²³ et sont très nombreuses durant la période D2 ; Citons à titre d'exemple les découvertes bien datées à Mödling,²⁴ Keszthely-Ziegelei,²⁵ Břıza.²⁶ Les boucles circulaires à ardillon recourbé vers le bas, comme deux pièces, provenant de la tombe 2/2006 de Singidunum IV, sont tellement nombreuses pour l'époque des Grandes Migrations en Europe centrale et orientale, que toute évocation des parallèles perd son sens.²⁷

Un fermoir d'aumônière (ou un briquet ?) en fer à extrémités fortement recourbées a des parallèles dans des tombes du Barbaricum danubien du V^e s (Fig. 3.2 et 5.3). Ce par ex. sont les découvertes à Velatice, tombe 5/37²⁸ et 7/37,²⁹ Prostějov-Držovice, tombe 2,³⁰ Bistreț,³¹ Hobergsdorf,³² Vyškov, tombe 17,³³ Velikaja Bakta, tombe 4.³⁴ La présence du silex est également habituelle dans le contexte funéraire de cette époque (Fig. 5.9–10), le mobilier des tombes de Velatice, tombe 4/37,³⁵ Sigmundsberg, tombe 1,³⁶ de Prostějov-Držovice, tombe 4³⁷ ou de Schletz, tombe 9 en sont les preuves.³⁸ Un autre fermoir, celui de la tombe 3/2005, apparissent au même type.

Un gobelet ovoïde en verre verdâtre, à bords évasés, le fond plat, portant un décor en pastilles bleues, sans aucune doute d'origine romaine, est bien connu pour l'époque hunnique aussi bien dans la région danubienne que celle pontique (Fig. 5.19 et 9).³⁹ Pour le Danube citons les récipients provenant de la tombe de Regöly,⁴⁰ de la sépulture 19 de la nécropole de Csákvár,⁴¹ de la nécropole de Mautern-Ost⁴² ou de l'habitat de Brno-Obřany.⁴³

Un couteau en fer à dos droit et tranchant convexe, à talon renforcé par une plaque en argent fait partie du mobilier (Fig. 5.13 et 10). La taille importante de ce couteau laisser supposer qu'il faisait partie d'équipement militaire. Un couteau de grande taille ou un scramasaxe sont attestés dans plusieurs tombes à épée dans la région danubienne de l'époque hunnique: Szirmabesényö,⁴⁴ Wien-Leopoldau, tombe 3,⁴⁵ Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinszky 60,⁴⁶ Tarnamera, Tiszavalk, tombe 6.⁴⁸

Les longues épées à garde en fer apparaissent en Europe sous l'influence venant de la steppe de l'Europe orientale à l'époque des Grandes Migrations et se diffusent largement en Europe (Fig. 6.25–27).⁴⁹ Dans la région danubienne ces épées se diffusent à l'époque hunnique.⁵⁰ On peut citer les découvertes à

²⁰ Kazanski, Akhmedov 2007, 255, fig. 6.1–4.

²¹ Kazanski, Akhmedov 2007, fig. 6.4.

²² Tejral 2003, pl. 12.14.

²³ Tejral 1997, fig. 10.7.

²⁴ Tejral 1988, fig. 16.6.

²⁵ Tejral 1988, fig. 23.1–3.

²⁶ Tejral 1997, fig. 17.11.

²⁷ Voir des nombreux exemples : Anke 1998 ; Shchukin *et alii* 2006 ; Tejral 1988, 1997, 2003, 2007.

²⁸ Tejral 1982, fig. 55.4 ; Tejral 2003, pl. 4.19.

²⁹ Tejral 1982, fig. 103.4,5.

³⁰ Tejral 2003, pl. 5.13.

³¹ Tejral 2003, pl. 8.16.

³² Tejral 2003, pl. 11.8.

³³ Tejral 2003, pl. 12.4.

³⁴ Tejral 2003, pl. 13.16.

³⁵ Tejral 2003, pl. 4.15.

³⁶ Tejral 2003, pl. 4.5.

³⁷ Tejral 2003, pl. 5.4.

³⁸ Tejral 2003, pl. 13.23.

³⁹ Shchukin *et alii* 2006, fig. 171.2–4, fig. 173.23, fig. 180.16 etc.

⁴⁰ Tejral 1988, fig. 29.4.

⁴¹ Salamon, Barkóczy 1971, pl. 29.7.

⁴² Pollak 1993, pl. 40.5,6.

⁴³ Tejral 1982, fig. 17.5.

⁴⁴ Tejral 1999, fig. 27.1 ; Tejral 2003, pl. 2.2 ; Tejral 2007, fig. 12.7.

⁴⁵ Tejral 1999, fig. 31 ; Tejral 2003, pl. 2.11 ; Tejral 2007, fig. 25.10.

⁴⁶ Istvánovits, Nepper, 2005, pl. 16.1.

⁴⁷ Bona, Nagy 2002, pl. 57.5.

⁴⁸ Garam, Vaday 1990, fig. 12.5.

⁴⁹ Menghin 1994–1995, 165–175 ; Kazanski 1996, fig. 8 ; Anke 1998, 73–85, 205, carte 6.

⁵⁰ Tejral 2003, 503, 504.

Lengyöltóti,⁵¹ Szirmabesényő,⁵² Wien-Leopoldau,⁵³ Horgos,⁵⁴ Artánd,⁵⁵ Tarnamera,⁵⁶ Katzelsdorf.⁵⁷ En même temps ces épées à l'époque hunnique sont bien connues en Europe orientale.⁵⁸

Les deux grandes perles discoïdes en os et en ambre, pouvaient servir des dragonnes, soit des pommeaux de l'épée (Fig. 6.29–30).⁵⁹ D'autre part il n'est pas exclu qu'il s'agit d'un élément de fixation de l'épée sur la courroie de porte-épée ou de baudrier.⁶⁰ Les perles comparables ont été mises au jour dans d'autres tombes danubiennes de l'époque des Grandes Migrations, à Lengyöltóti,⁶¹ Szirmabesényő⁶² Valea lui Mihai,⁶³ Wien-Leopoldau, tombe 3.⁶⁴ L'épée possédait des fourreaux, dont les éléments, et notamment boulerolle (Fig. 6.22–24), rappellent ceux de Lébény⁶⁵ et de Tarnamera.⁶⁶ En dehors de la région danubienne les fourreaux pareilles sont attestés notamment à Altlusheim,⁶⁷ Djurso,⁶⁸ Šapka-Verin Holm.⁶⁹

L'umbo de la tombe 2/2006 rappelle ceux du type Zieling H1/Misery (Fig. 6.21).⁷⁰ Ces umbo sont assez largement répandus en Europe à l'époque romaine tardive. Pour l'époque des Grandes Migrations sont attestés notamment dans le bassin des Carpates, à Mezömere, Kismari-Fenek,⁷¹ tombe 42, en Abkha-zie⁷² ou en Gaule.⁷³ Cependant pour la région des Carpates sont plus habituels les umbo à haute calotte types Dobordzień (comme dans la tombe 3/2005) et Malaești/Zieling I3.⁷⁴ D'ailleurs l'umbo de Singidunum rappelle certains exemplaires du type Zieling I3/Malaești,⁷⁵ surtout ceux attestés dans la région pontique.⁷⁶ Les formes tardives des umbo à calotte carénée basse existent dans la région danubienne à l'époque post-hunnique (Fig. 3.1).⁷⁷

Le manipule à longues branches est très mal conservée et sa forme exacte est difficile à reconstituer (Fig. 6.20). En général les manipules à longues branches sont typiques du monde germanique, y compris la zone danubienne à l'époque post-hunnique.⁷⁸ Cependant les manipules à longues branches sont déjà attestés vers le début du V^e s.⁷⁹

La lance en fer à douille relativement longue et à flamme élancée losangique ou ovale représente une forme assez habituelle pour le Danube de l'époque des Grandes Migrations (Fig. 7.32–33). On peut citer les armes provenant des nécropoles de la Hongrie orientale, telles que Csongrád-Berzenyi, tombes 3 et 4,⁸⁰ Csongrád-Kazerne, tombes 133 et 137,⁸¹ Csongrád-Kenderfældek, tombes 13, 48, 60, 70, 74, 114,⁸² Mezömere, Kismari-Fenek, tombes 29 et 42,⁸³ Lauriacum-Ziegefeld, hors contexte,⁸⁴ Tépé-Malajdok A,

tombe 21.⁸⁵ Les lances comparables sont également attestées au Nord des Carpates, dans la zone de la civilisation Przeworsk finale.⁸⁶

Un arc composite avec un carquois contenant des flèches »steppiques« à trois ailettes représente une particularité de l'équipement militaire de la tombe 2/2006 (Fig. 7.34–46).⁸⁷ A l'époque hunnique ce type d'armes est assez fréquent chez les nomades de la steppe⁸⁸ mais rare chez les populations sédentaires.

⁵¹ Tejral 1988, fig. 22.19.

⁵² Tejral 1988, fig. 25.1 ; Tejral 2003, pl. 2.1.

⁵³ Tejral 1988, fig. 42.9,10 ; Tejral 2003, pl. 2.12, 3.11, 6.3, Tejral 2007, fig. 12.3,5, 24.1, 25.11 ; Anke 1998, pl. 50 et 51.

⁵⁴ Tejral 2006, fig. 6, 9.

⁵⁵ Tejral 2003, pl. 6.6 ; Tejral 2007, fig. 15.3.

⁵⁶ Tejral 2007, fig. 23.1.

⁵⁷ Friesinger 1984, fig. 14.1.

⁵⁸ Anke 1998, pl. 40, 59 ; Kazanski 1999, fig. 2.5, 8.12, 10.9, 11.2,4 ; Shchukin et alii 2006, fig. 174.6,10, 184.3,6,7.

⁵⁹ Kazanski 1991, 134 ; Anke 1998, 99–114, pl. 74 ; Bezuglov 2000, fig. 5.17–22.

⁶⁰ Bezuglov 2000, 178, fig. 7.7–17.

⁶¹ Tejral 1988, fig. 22.6.

⁶² Anke 1998, pl. 91 ; Tejral 2003, pl. 2.5.

⁶³ Anke 1998, pl. 102.4 ; Tejral 2003, pl. 7.6.

⁶⁴ Tejral 1999, fig. 46.4 ; Tejral 2007, fig. 12.4.

⁶⁵ Tejral 1988, fig. 21.8 ; Anke 1998, pl. 98.2.

⁶⁶ Tejral 2007, fig. 23.1.

⁶⁷ Kazanski 2001, fig. 4.2,5.

⁶⁸ Kazanski 2001, fig. 5.44.

⁶⁹ Kazanski 2001, fig. 6.8.

⁷⁰ Zieling 1989, 97–101 ; Kazanski 1994, 441–443.

⁷¹ Vaday, Domboróczki 2001, fig. 39.2.

⁷² Kazanski 1994, fig. 22.56.

⁷³ Böhme 1974, pl. 128.6.

⁷⁴ Istvánovits, Kulcsár 1992.

⁷⁵ Zieling 1989, 116–118.

⁷⁶ Kazanski 1994, 443–445, notamment fig. 3.6–8.

⁷⁷ Ivanišević *et alii* 2006, 42, 43.

⁷⁸ À leur propos voir Ivanišević *et alii* 2006, 43.

⁷⁹ Par ex. en Gaule, Vermand III, tombe B : Böhme 1974, pl. 137.11.

⁸⁰ Parducz 1963, pl. 3.11 ; Istvánovits, Kulcsár 1992, fig. 2.2.

⁸¹ Parducz 1963, 11.3,4.

⁸² Parducz 1959, fig. 6.88,89, 19.2–4, pl. 1.5.

⁸³ Vaday, Domboróczki 2001, fig. 10.2, 39.1.

⁸⁴ Kloiber 1957, pl. 54.3.

⁸⁵ Parducz, Korek 1946–1948, pl. 61.2.

⁸⁶ Anke 1998, pl. 72.8–10.

⁸⁷ À leur propos voir : Kazanski 1991, 135, 136 ; Anke 1998, 55–65, 205, carte 5 ; Tejral 2003, 506.

⁸⁸ Par ex. Shchukin *et alii* 2006, 124, fig. 103.

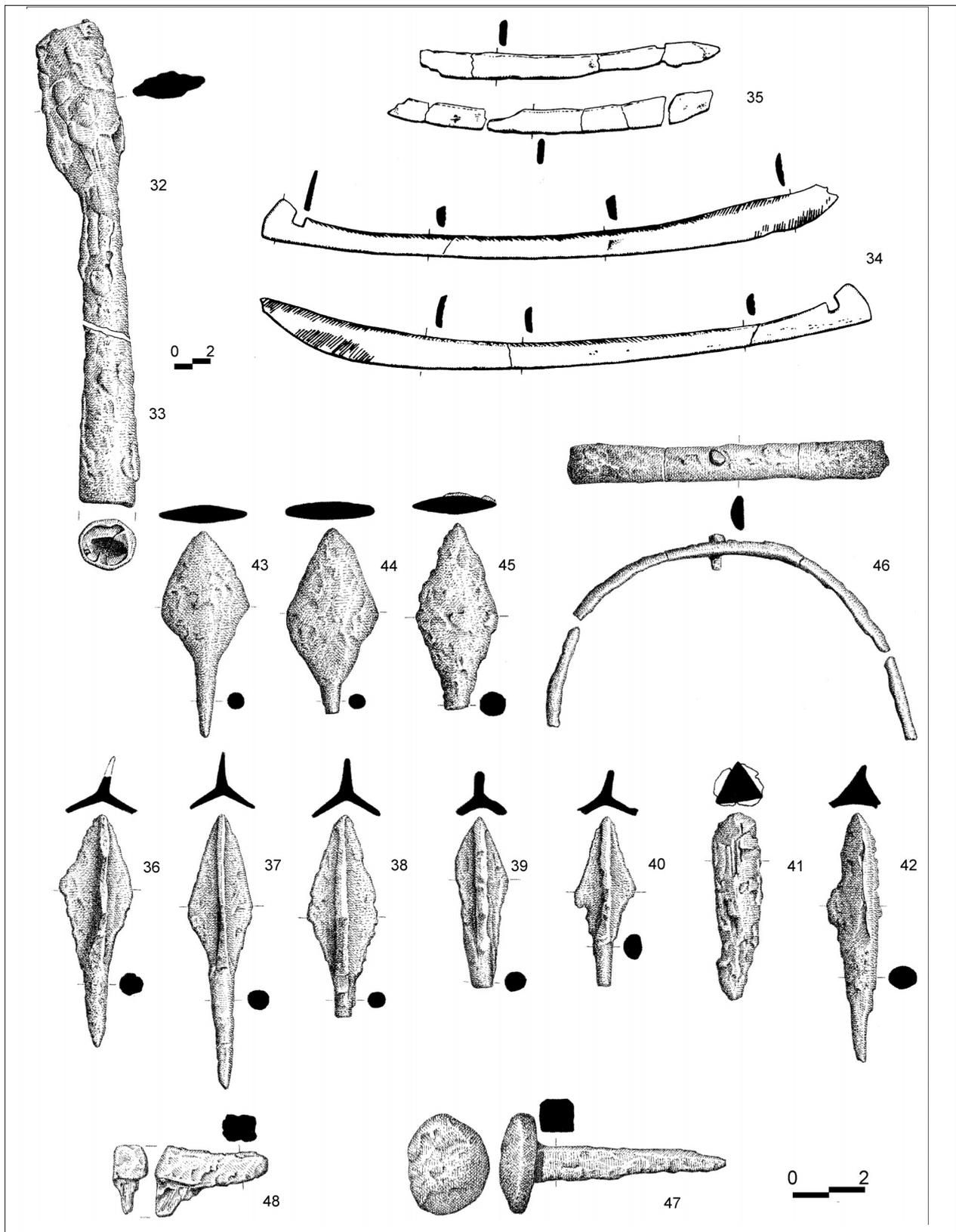


Fig. 7: 32–48 : Mobilier funéraire provenant de la tombe 2/2006 (36–48 : Échelle 2/3; 32–35 : Échelle 1/3)

Сл. 7: 32–48 : Прилози из гроба 2/2006 (36–48 : Размера 2/3; 32–35 : Размера 1/3)

On peut citer les découvertes des arcs composites à Kertch, tombe 154.1904,⁸⁹ Starožilovo I, en Crimée orientale, tombeau 4/4,⁹⁰ ainsi que la tombe 2 de Vranja.⁹¹ Citons également la tombe danubienne de Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinszky 60, dont la panoplie est très proche de celle de 2/2006 de Singidunum IV et qui contenait des flèches.⁹² Toutes ces tombes sont datées à peu près de la même époque que la tombe de Singidunum IV. La tombe de Wien-Zimmering, contenant un arc composite et datée de la période D2/D3⁹³ à notre avis peut appartenir à un guerrier, ressortissant aussi bien des barbares germaniques sédentaires, que des peuples steppiques. Il faut également évoquer la découverte des appliques d'un arc composite dans la forteresse d'Intercisa, occupée par les fédérés barbares.⁹⁴

A l'époque post-hunnique le dépôt d'arc et/ou des flèches chez les Germains devient le signe de haute position sociale. Ainsi les arcs composites, accompagnées des flèches, ont été mis au jour dans des tombes princières de la deuxième moitié du V^e s., avec des épées d'apparat à tôle d'or, à Blučina, en Moravie⁹⁵ et à Esslingen-Rüdern, en Allemagne du Sud-Ouest.⁹⁶ A l'époque mérovingienne ancienne (470/480–520/530) l'équipement d'archer est attesté chez les Francs et Alamans dans des tombes de chefs à Samson, tombe 12, Hermes, tombe 2581, Charleville-Mézières, tombe 68, Flonheim, tombes 1 et 9 ; Alamans : Hemmingen, tombes 2, 21.⁹⁷

Les flèches losangiques en fer à trois ailettes, à tige (Fig. 7.36–40), typiques de l'époque hunnique⁹⁸ sont attestées dans le contexte danubien de l'époque hunnique à Wien-Zimmering,⁹⁹ Keszthely-Gátni Domb,¹⁰⁰ Oradea,¹⁰¹ Banská Bystrica,¹⁰² Csongrád-Kenderföldek, tombe 4¹⁰³ et Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinszky 60.¹⁰⁴ Pour l'époque post-hunnique les flèches à trois ailettes sont attestées par deux formes, plus élancées, comme à Hobergsdorf,¹⁰⁵ ou plus trapues, comme à Blučina.¹⁰⁶

Les flèches »nomades« à trois ailettes, semblables à celles losangiques, mais élargies près de la tige, sont également présentes dans la tombe 2/2006 de Singidunum IV. Ces flèches ont également des parallèles dans le matériel danubien de l'époque hunnique, à Wien-Zimmering,¹⁰⁷ Oradea,¹⁰⁸ Pécs-Üszög,¹⁰⁹ Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinszky¹¹⁰ 60 et Velatice, tombe 4/37.¹¹¹

Les flèches en fer losangiques à tige (Fig. 7.43–45), ont été mises au jour dans la région danubienne à Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinszky 60,¹¹² Graftenwörth, tombe 13¹¹³ et Blučina.¹¹⁴ D'autre part on les connaît

dans le contexte steppique, notamment pour l'époque post-hunnique, dite horizon de Šipovo.¹¹⁵

Enfin, les flèches en fer à courte pointe de section triangulaire et à tige (Fig. 7.41–42) ont des parallèles dans d'autres tombes danubiennes de l'époque hunnique, à Oradea¹¹⁶ et à Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinszky 60,¹¹⁷ dans le dernier cas elles sont cependant plus élancées.

En général, la panoplie présentée dans la tombe 2/2006 de Singidunum IV – épée, lance, bouclier – est typique des Germains danubiens, déjà à l'époque antérieure, durant la période D1, surtout en Hongrie orientale et, pour l'époque romaine tardive et celle des Grandes Migrations, au Nord des Carpates, sur les sites dans la phase finale de Przeworsk.¹¹⁸ La présence d'un arc et des flèches dans certaines sépultures, comme celle de Singidunum IV ou de Hajdúszoboszló-

⁸⁹ Shchukin *et alii* 2006, 183, fig. 163.11.

⁹⁰ Maslennikov 1997, fig. 11.1–3.

⁹¹ Tejral 2003, pl. 10.8 ; Tejral 2007, fig. 14.6–10.

⁹² Istvánovits, Nepper 2005.

⁹³ Tejral 1988, fig. 18.11–13,15,16; Anke 1998, pl. 66.14.

⁹⁴ Tejral 1988, fig. 12.1.

⁹⁵ Tihelka 1963, 488, 489; Tejral 1982, fig. 56 ; Tejral 2003, pl. 11.11,23.

⁹⁶ Christlein 1972, 261–262.

⁹⁷ Martin 1993, fig. 1 et 2.

⁹⁸ Shchukin *et alii* 2006, fig. 103.1–6,9–17 etc.

⁹⁹ Tejral 1988, fig. 18.2–5 ; Anke 1998, pl. 66.7–11.

¹⁰⁰ Tejral 1988, fig. 23.10.

¹⁰¹ Tejral 1988, fig. 26.5 ; Tejral 2003, pl. 10.10,11 et Tejral 2007, fig. 13.7 ; Anke 1998, pl. 38.6.

¹⁰² Pieta 1999, fig. 8.6,7.

¹⁰³ Parducz 1959, fig. 6.93.

¹⁰⁴ Istvánovits, Nepper 2005, pl. 17.11,13–15.

¹⁰⁵ Tejral 2003, pl. 11.1–3 ; Tejral 2005, fig. 4.C.1–3,17–18.

¹⁰⁶ Tejral 2003, pl. 11.16,18,20.

¹⁰⁷ Tejral 1988, fig. 18.7,9.

¹⁰⁸ Tejral 1988, fig. 26.4 ; Tejral 2003, pl. 10.9 ; Tejral 2007, fig. 13.6; Anke 1998, pl. 38.4.

¹⁰⁹ Anke 1998, pl. 118.17,18.

¹¹⁰ Istvánovits, Nepper 2005, pl. 17.12.

¹¹¹ Tejral 1982, fig. 55.6 ; Tejral 2003, pl. 4.14.

¹¹² Istvánovits, Nepper 2005, pl. 17.3.

¹¹³ Friesinger 1993–1994, pl. 3.3.

¹¹⁴ Tejral 2003, pl. 11.13,14.

¹¹⁵ Shchukin *et alii* 2006, fig. 117.21.

¹¹⁶ Anke 1998, pl. 38.5 ; Tejral 2007, fig. 13.5.

¹¹⁷ Istvánovits, Nepper 2005, pl. 17.9.

¹¹⁸ Par ex. Tejral 1999, 242–248, fig. 23 ; Takenberg 1925, 20, 66, pl. 6, 30, 31 ; Kempisty 1968, pl. 7, 18, 23, 33, 32.

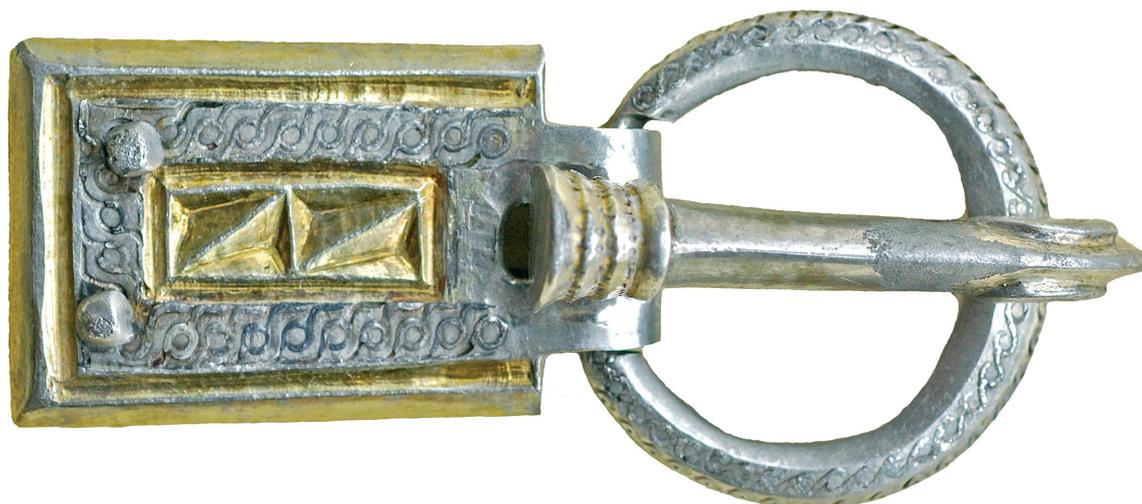


Fig. 8 : Tombe 2/2006 – Plaque-boucle en argent doré

Сл. 8 : Гроб 2/2006 – Плочасѝа сребрна койча са љозлајѝом

Bajcsy-Zsilinszky 60, s'explique sans doute par l'influence orientale, venant des nomades de la steppe ou des populations sédentaires pontiques.

On peut conclure, d'après le caractère d'équipement et la présence d'une fibule caractéristique, que le défunt appartenait au milieu germanique de la partie orientale du bassin de Carpates ou de la zone de la civilisation de Przeworsk au Nord des Carpates. En effet, la présence d'armes cassées est typique des tombes guerrières de cette civilisation.

Plus à l'Ouest, au delà de la Sava, en Pannonie l'époque «hunnique» est marquée par plusieurs découvertes significatifs. C'est la tombe de chef militaire à Neštin, ayant livré une longue épée et plaque-boucle à décor cloisonné, typique de la période D2,¹¹⁹ ainsi que deux tombes de Vranja, dont une, féminine, contenait des parures typiques de la période D2/D3 et l'autre masculine, qui contenait un arc renforcé des plaques en os.¹²⁰ Citons enfin une fibule sans doute apparentée au type Smolin, de la période D2/D3 provenant de Rakovac.¹²¹ Avec les découvertes de ces tombes de l'époque hunnique, la sépulture 2/2006 de Singidunum IV confirme l'idée de J. Tejral sur l'existence d'un groupe territorial, une sorte de royaume barbare

au sud du Danube, sur la frontière d'Illyricum romain, à l'époque hunnique.¹²²

CONCLUSION

Les tombes découvertes dans le faubourg ouest de la forteresse de Belgrade appartiennent à une nouvelle nécropole des Grandes migrations, soit la quatrième enregistrée à *Singidunum*. Bien que se limitant à trois sépultures fouillées, ce petit groupe a pu être clairement resitué par rapport aux découvertes semblables enregistrées dans la Ville Basse. Il se trouve à 100 m au sud-ouest d'une nécropole, précédemment fouillée, datant de la même époque, et constitue très vraisemblablement, tout comme celle-ci, un ensemble de petite taille correspondant à une petite communauté. On y

¹¹⁹ Vinski 1957, pl. 19.75 et pl. 23.88.

¹²⁰ Dautova-Ruševljan 1980–1981 ; Tejral 2003, pl. 10.7.8.

¹²¹ Vinski 1957, pl. 20.73.

¹²² Tejral 2003, pl. 1.

relève par contre une orientation des défunts sud-ouest – nord-est, différente en cela de la situation constatée dans la nécropole voisine, où l'on compte 7 inhumations orientées sud-est – nord-ouest, 4 orientées nord-ouest – sud-est, 4 orientées nord-est – sud-ouest et une seule orientée sud-ouest – nord-est. Finalement, l'élément ayant tout particulièrement incité à reconnaître dans ces tombes un ensemble funéraire distinct tient au fait qu'elles renfermaient des dépouilles de guerriers, contrairement à la nécropole voisine qui a accueilli des défunts de statut social inférieur, pour l'essentiel des hommes ordinaires, comme l'atteste l'inventaire des trouvailles comprenant des fibules de bronze et de fer, des plaques-boucles de fer, un couteau en fer, un anneau de bronze, un collier de perles et un petit pendentif d'argent en forme de croissant de lune avec insertions de verre.¹²³ Par contre, une fibule ansée en tôle de bronze trouvée en 1963, au sud des sondages ouverts en 2005 et 2006, appartiendrait plutôt à l'horizon de la nécropole IV.¹²⁴ Cette parure à tête triangulaire caractéristique, pied losangé de forme allongée est connue sous le nom de type »Braței« et peut être datée de la première moitié du V^e siècle ou du milieu de ce même siècle.¹²⁵

La particularité de cette nouvelle nécropole tient à la présence de tombes de guerriers lesquelles restent rares sur le territoire de Mésie Première dans la première moitié du V^e siècle et vers le milieu de ce même siècle, soit à l'époque où est située la formation de cette nécropole. En l'occurrence, une des rares tombes de guerrier de cette période a été enregistrée à *Viminacium* où la tombe n° 1607 de la partie sud de la nécropole 2 – Više Grobalja a livré un umbo de type Liebenau daté entre la fin du IV^e et la fin du second tiers du V^e siècle, ainsi qu'une pointe de lance. Les auteurs de la présente publication ont proposé de la dater de la phase D1 ou D2 en la mettant en relation avec la possible présence d'une garnison de mercenaires »barbares« à *Viminacium* dans la première moitié du V^e siècle, avant la prise de la ville par les Huns.¹²⁶ Toujours à *Viminacium*, on peut également rattacher à cet horizon d'inhumation la tombe 134.¹²⁷ Pour ce qui est de *Singidunum*, les premières tombes datant des Grandes migrations sont les sépultures 19a, 28, 59, 78 et, peut-être, 42 et 99 de la nécropole III, qui, sur la base d'analogies, ont livré des objets datables de la phase D1 – D2.¹²⁸

Plus largement, les traces d'installation de barbares peuvent être suivies sur le territoire nord de l'Illyricum tout le long du *limes* danubien, depuis *Singidunum*, en passant par *Viminacium* et de nombreuses

forteresses jalonnant le défilé du Djerdap (Porte de Fer), jusqu'à *Aquae*. Ces trouvailles qui, dans la plupart des cas, consistent en des fragments de céramique, auxquels s'ajoutent des peignes en os, des fibules, des plaques-boucles et d'autres objets, sont un excellent indicateur de l'apparition d'une nouvelle culture matérielle pouvant principalement être rattachée à des Germains fédérés s'étant vu confier la défense des frontières de l'Empire.¹²⁹

C'est dans à ce même contexte qu'a été rattachée une tombe des Grandes migrations, trouvée sur le *limes* danubien, dans la province voisine de Dacie Ripuaire. Il est question de la sépulture 18 de la nécropole de Vajuga, qui s'est formée à proximité d'une forteresse de la basse antiquité. Entre autres objets, cette tombe a livré une paire de fibules qui, d'après V. Popović, trouvent des parallèles proches dans une tombe de femme à Untersiebenbrunn. La position des fibules sur la défunte de Vajuga – posées sur les épaules, tête vers le bas – suggère, d'après ce même auteur, qu'il s'agit d'une représentante de la population gothe, fille d'un fédéré.¹³⁰ C'est à cette même période, mais à un contexte différent, que peut être rattachée une tombe du site voisin de Pontes, ayant livré un ceinturon formé de deux plaques en bronze à décor en taille biseauté. Des trouvailles semblables proviennent également des forteresses de Smorna (Boljetin) et de Campsa (Ravna). De tels ceinturons appartiennent à la culture romano-germaine qui s'est développée dans le nord de la Gaule et qui s'est propagée sur le *limes* danubien, jusqu'au cours inférieur du Danube. Pour nous, la tombe de Pontes s'avère ici toute particulièrement intéressante compte tenu du fait qu'elle renfermait un gobelet en verre avec décor en pastilles bleues, identique à notre exemplaire, si ce n'est qu'elle y était déposée sous les jambes.¹³¹

Les éléments de la nouvelle culture matérielle et spirituelle ont été diffusés sur l'espace correspondant

¹²³ Bjelajac, Ivanišević 1993, 134–136, fig. 8.

¹²⁴ Bjelajac, Ivanišević 1993, 130, fig. 2.11.

¹²⁵ Bierbrauer 1989, 141–160, Abb.1/1–8, 12 et Abb.4.

¹²⁶ Ivanišević *et alii* 2006, 119.

¹²⁷ Ivanišević *et alii* 2006, 100–101 et 119

¹²⁸ Ivanišević, Kazanski 2002, 124; Ivanišević *et alii* 2006, 100–101 et 119.

¹²⁹ Bjelajac, Ivanišević 1993, 123–133; Ivanišević 1999, 95–103.

¹³⁰ Popović 1987, 129–131.

¹³¹ Popović 1987, 133–137.



Fig. 9 : Tombe 2/2006 – Gobelet en verre

Сл. 9 : Гроб 2/2006 – Сїяклена чаши

au nord de l'Illyricum en premier lieu par les militaires et leurs familles. Des barbares ont alors été implantés sur le territoire de l'Empire avec le statut de fédérés ayant pour mission de défendre ses frontières contre la menace constante d'incursions de la part d'autres barbares. Ce renforcement de la défense de l'Empire peut être mis en relation avec les efforts de Théodose II qui ont tout particulièrement porté sur la protection des provinces balkaniques, notamment entre 410 et 425, lorsque l'on enregistre une importante activité de restauration du limes. A titre d'exemple, un édit de cet empereur adressé au préfet de l'Illyricum, Herculus, stipule que toute personne, quel que soit son rang, doit participer à la construction des remparts.¹³² Le nouveau danger venait alors des Huns qui, en s'avancant au début du V^e siècle sur le territoire de l'actuelle Moldavie et Munténie, se trouvaient aux portes mêmes des *limes Scythicus* et *Mysiicus*. Malgré les efforts entrepris, déjà en 408, un groupe de Huns, sous la conduite d'Uldis, réussit à pénétrer en Thrace et à occuper provisoirement *Castra Martis* en Dacie ripuaire.¹³³

Il est certain que la frontière danubienne des provinces de Mésie première, Dacie ripuaire, Mésie

seconde et Scythie constituait alors, pour l'Empire, une ligne de défense de première importance contre les barbares et leurs incursions plus à l'intérieur de ces provinces et de l'Empire. Ceci est notamment attesté par le fait que le tiers des 104 garnisons énumérées dans la *Notitia Dignitatum* est réparti le long de cette partie du limes. Dans ce même document, *Singidunum* est mentionné en tant que siège du préfet de la IV *legio flavius : praefectus legionis quartae Flaviae, Singidunum*.¹³⁴

Les Huns ont poursuivi leur avance sur le Sud de l'Europe, pour devenir très rapidement les maîtres de la grande plaine de Hongrie où ils se sont imposés à d'autres peuples qui vivaient sur cet espace. Conduits par Attila, ils sont rapidement entrés en conflit avec l'Empire. En 441, prenant prétexte du non respect de l'accord conclu en 434 et de l'attitude de l'évêque *Margum*, celui-ci s'avancait sur les frontières septentrionales de l'Empire et enlevait de nombreuses villes et places fortifiées dont les plus importantes étaient *Singidunum, Margum, Viminacium, Naissus*. L'ampleur de la crise ressort tout particulièrement à la lecture de Priscus qui note que Attila a obtenu en 447 la signature d'un nouvel accord prévoyant le retrait des populations romaines installées entre *Singidunum* et *Naissus*, sur une distance de 5 jours de marches. Il ne faut pas exclure la possibilité que l'avance des Huns à forcer une partie des barbares eux-mêmes a trouvé refuge sur le territoire de l'Empire. Ceci serait notamment confirmé par une des clauses de l'accord de 434 conclu entre les Romains et les Huns d'après laquelle l'Etat romain s'engageait à remettre aux Huns tous les transfuges barbares.

Le grand nombre de tombes datant de cette période enregistré à *Singidunum, Viminacium*, et sur d'autres sites jalonnant le limes danubien atteste clairement un afflux de nouvelles populations sur le territoire de Mésie Première, et en premier lieu aux abords des villes frontalières de cette province. Ces modifications démographiques sont directement liées à la chute de *Singidunum, Viminacium* et d'autres villes aux mains des Huns et de leur alliés germains et sarmates en 441. En ce sens, la formation d'un grand nombre de petites ou grandes nécropoles dans le cadre d'une même ville peut être rattachée à l'installation de divers groupes ethniques.

¹³² *Cod. Theod.* 11.17, 4.

¹³³ *Zosimus*, V.30.

¹³⁴ *Notitia Dignitatum*, or., XLI.30.

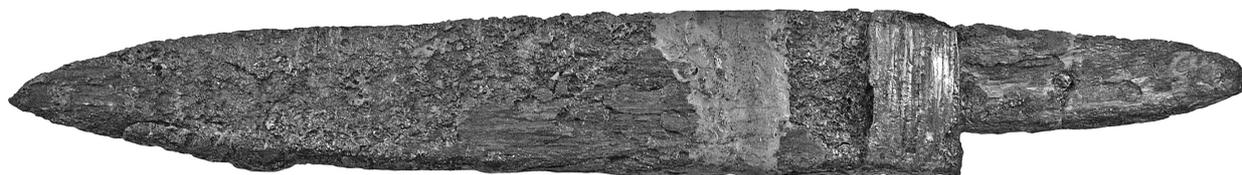


Fig. 10 : Tombe 2/2006 – Couteau en fer

Сл. 10 : Гроб 2/2006 – Гвоздени нож

Sur la base du mobilier funéraire, la quatrième nécropole datant des Grandes migrations mise au jour à *Singidunum* a été datée de la première moitié du V^e s. La tombe 3/2005 est de la fin du IV^e-début du V^e s., tandis que celle 2/2006 est des années trente et quarante du V^e siècle, soit vers la fin de la phase D2-début de la phase D2/D3, autrement dit des années 420/30 à 450.

Cet horizon, et plus précisément la phase D2/D3, est clairement représenté dans toutes les nécropoles des Grandes migrations à *Singidunum*, ainsi que dans les environs de la ville. En l'occurrence, il apparaît dans la nécropole I de la Ville Basse avec les tombes caractéristiques 7 et 14,¹³⁵ dans la nécropole II du Castrum (tombes 14 et 15)¹³⁶ et dans la Nécropole III avec les sépultures du groupe 2 (tombes 12–13, 18, 58, 63, 75, 79, 84–85, 88, 99 ?, 103 et 105).¹³⁷ Parmi ces dernières la tombe 103 est tout particulièrement intéressante pour nous avec son inhumation d'un guerrier comme l'atteste la présence d'un umbo de type Vernand ou Liebenau. Ayant été entièrement pillée, elle n'a toutefois livré, outre cette trouvaille, que deux perles de bronze.¹³⁸ A ce même horizon appartient aussi le matériel funéraire exhumé à Belgrade en 1911 sur un site inconnu (Fig. 11),¹³⁹ ainsi que la tombe isolée de Karaburma.¹⁴⁰ Notons aussi que cet horizon d'inhumation est clairement attesté dans les Nécropoles de *Viminacium* – nécropole 1 (Burdelj) et le secteur sud de la nécropole 2 (Više Grobalja).¹⁴¹ Nous pourrions ici aussi mentionner les nombreux objets découverts avant tout le long de la frontière avec notamment des trouvailles de fibules, comme la grande fibule en tôle d'argent trouvée à *Ad sextum miliarem?* (Grocka).¹⁴² C'est à cette période qui appartient aussi la tombe féminine de *Taurunum* (Zemun) qui renfermait deux fibules ansées en argent, une plaque boucle en argent et deux perles en tôle d'or.¹⁴³

Après l'effondrement du limes danubien en 441, qui a ouvert la porte à la pénétration des barbares sur le territoire de l'Empire, le second événement ayant

largement favorisé ce processus a été la défaite des Huns sur le Nédao en 455. Marquant la fin de leur domination et laissant un vaste espace libre, ce revers aboutit à l'installation de tribus germaniques dans la partie nord de l'Illyricum, en particulier dans les provinces de Pannonie Seconde et de Mésie Première. Les textes notent ainsi l'apparition, à proximité de *Singidunum*, des Ostrogoths avec lesquels l'empereur Marcien conclut un *fœdus* leur permettant de s'installer en Pannonie. D'après des données confuses de Jordanès, leur prince Théodoric, agissant à l'insu de son père Tiudimer, s'empare même vers 471 de la ville alors tenue par des »Sarmates« ; cet auteur précisant qu'elle ne fut pas restituée à l'Empire, mais resta aux mains des Ostrogoths. Cette même année, *Naissus* tombe, elle aussi, presque sans résistance.¹⁴⁴ Finalement, toujours sous la conduite de Théodoric, les Goths abandonnent ce territoire vers 488 pour passer en Italie. Il est possible que les Romains aient alors de nouveau étendu leur autorité jusqu'à la frontière danubienne et aux régions septentrionales de la province de Mésie Première. Cette situation semble confirmée par l'accord conclu entre Byzance et les Ostrogoths en 510. L'Empire se voyait reconnaître le territoire allant jusqu'à l'angle oriental de la Pannonie Seconde avec la ville de *Bassiana*, alors que les Ostrogoths conservaient la plus grande partie de cette même province avec *Sirmium*.

¹³⁵ Bjelajac, Ivanišević 1993, 134–136, fig. 8.11–14.

¹³⁶ Bjelajac, Ivanišević 1993, 136–137, fig. 10.1–3, 5–11.

¹³⁷ Ivanišević, Kazanski 2002, 124 ; Ivanišević *et alii* 2006, 101–102.

¹³⁸ Ivanišević, Kazanski 2002, 123–124, 139, Pl. VIII.

¹³⁹ Dimitrijević *et alii* 1962, 117–118 ; Tejral 1988, fig. 34.4–10.

¹⁴⁰ Bielajac, Ivanišević 1993, 133, fig. 6.

¹⁴¹ Ivanišević *et alii* 2006, 119–121 et 125.

¹⁴² Dimitrijević *et alii* 1962, 120, Pl. II.3

¹⁴³ Dimitrijević *et alii* 1962, 103, Pl. IV/1.

¹⁴⁴ *Jordanes, Get.*, 285.

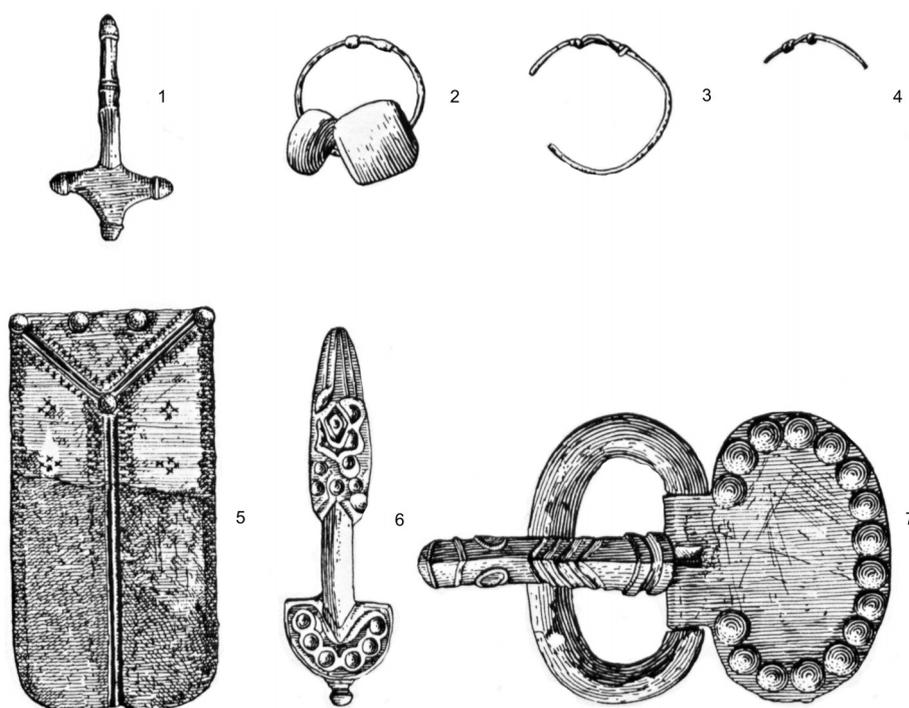


Fig. 11 : 1–7: Mobilier funéraire provenant de la tombe découverte vers 1911 à Belgrade (Échelle 3/4) (Tejral 1988, fig. 34)

Сл. 11: 1–7: Прилози из гроба открито око 1911. године у Београду (Размера 3/4) (Тејрал 1988, сл. 34)

Les barbares commencent à s'installer sur le territoire de Mésie Première et dans les villes jalonnant la frontière danubienne vers la fin du IV^e et dans les premières décennies du Ve siècle. Les vestiges de culture matérielle illustrent clairement ce nouveau processus qui allait s'accélérer après la chute du limes en 441. L'abandon de la partie nord de l'**Illyricum**, où disparaît l'administration romaine et dont se retire l'armée, a largement ouvert les portes à l'installation des barbares qui prennent et peuplent les villes, autrefois opulentes, de l'Empire, en premier lieu *Singidunum*, *Margum* et *Viminacium*. La formation de nombreuses nécropoles durant cette période révèle clairement l'installation dans ces villes de divers petits groupes ethniques qui pratiquent des inhumations en des lieux distincts. C'est dans ce contexte que se range la tombe privilégiée de guerrier 2/2006 de la quatrième nécropole de *Singidunum* avec mobilier funéraire comprenant des éléments d'équipement militaire. Pour cette période, de telles sépultures sont tout particulièrement attestées dans la région de la Tisza, à savoir dans les parties orientales de la plaine hongroise et au nord de la région du cours moyen du Danube. Il est question d'une nouvelle classe de guerriers qui s'est formée dans le

cadre des communautés germaines à l'époque de la domination hunnique.¹⁴⁶ Ils se caractérisent par un armement d'origine orientale, telle que l'épée de type »asiatique« avec garde en fer, les flèches »nomades« à trois ailettes, etc.¹⁴⁷ Nous retrouvons ces mêmes caractéristiques parmi notre matériel et le guerrier de la tombe 2/2006 apparaît comme un parfait représentant de cette nouvelle noblesse barbare. Grâce à la trouvaille, dans cette même tombe, d'une plaque-boucle en argent doré présentant des analogies avec des trouvailles identiques et semblable provenant de Hódmezovásárhely-Sóshalom et Ártánd-Kisfarkasdomb, tombe 16,¹⁴⁸ nous pouvons supposer que notre guerrier, c'est-à-dire le groupe auquel il appartenait, est arrivé depuis la contrée de la Tisza, c'est-à-dire des régions orientales de la plaine hongroise précisément à une époque ayant vue de vastes mouvements parmi les tribus barbares.

¹⁴⁵ Popović 1987, 95–139; Ivanišević 1999, 95–103.

¹⁴⁶ Shchukin *et alii* 2006, 204–206.

¹⁴⁷ Kazanski 1999, 308.

¹⁴⁸ Nagy 2005, 80–90, Fig. 3.6 et 7, Pl. 19.4, 70.6.

BIBLIOGRAPHIE

Sources:

Cod. Theod. – *Codex Theodosianus*, éd. Th. Mommsen, P. Meyer, Berlin, 1905.

Jordanes, Get. – *Jordanes, Getica*, T. Mommsen (ed.), Berlin 1882.

Notitia Dignitatum – *Notitia Dignitatum*, O. Seck (ed), Berlin, 1876, Francfort, 1962.

Zosimus – *Zosimus historicus*, F. Paschoud (ed.), Paris 1971–1989.

Travaux:

Anke 1998 – B. Anke, *Studien zur reiternomadischen Kultur des 4. Bis 5. Jahrhunderts*. Weissbach, 1998.

Bezuglov 2000 – С. И. Безуглов, Поздне-сарматские мечи (по материалам Подонья). In : Сарматы и их соседи на Дону. Rostov-na-Donu, 2000, 169–193.

Bierbrauer 1989 – V. Bierbrauer, Bronzene Bügelfibeln des 5. Jahrhunderts aus Südosteuropa. *Jahreschrift für mitteldeutsche Vorgeschichte* 72, 1989, 141–160.

Bikić, Pop-Lazić 2008 – В. Бикић, С. Поп-Лазич, Београдска тврђава – Западно Подграђе, Археолошка истраживања 2005–2006. *Археолошки истраживања* 2008, sous presse.

Bjelajac, Ivanišević 1993 – Lj. Bjelajac, V. Ivanišević, Les témoignages archéologiques des Grandes Invasions à Singidunum. *Starinar* 42, 1991, 123–139.

Böhme 1974 – H.W. Böhme, Germanische Grabfunde des 4. bis 5. Jahrhunderts zwischen unterer Elbe und Loire. Munich, 1974.

Bona, Nagy 2002 – I. Bona, M. Nagy, *Gepidische Gräberfelder am Tiszagebiet I*. Budapest, 2002.

Christlein 1972 – R. Christlein, Waffen aus dem völkerwanderungszeitlichen Grabfund von Esslingen-Rüdern, *Germania* 50, 1972, 259–263.

Dautova-Ruševljan 1980–1981 – V. Dautova-Ruševljan, ein germanisches Grab auf dem Fundort Vranja bei Hrtkovci in Syrmien. *Archaeologia Jugoslavica* 20–21, 1980–1981, 146–153.

Dimitrijević et alii 1962 – D. Dimitrijević, J. Kovačević, Z. Vinski, *Seoba naroda – Arheološki nalazi jugoslovenskog Podunavlja*. Zemun, 1962.

Friesinger 1984 – H. Friesinger, Bemerkungen zu den frühgeschichtlichen Grab- und Siedlungsfunden

von Wien-Leopoldau. *Archaeologia Austriaca* 68, 1984, 127–154.

Friesinger 1993–1994 – H. Friesinger, Völkerwanderungszeitliche Grab- und Siedlungsfunde aus dem Kamptale, Niederösterreich. *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, 123–124, 1993–1994, 61–71.

Garam, Vaday 1990 – E. Garam, A. Vaday, Sarmatische Siedlung und Beigräbingstätte in Tiszavalk. *Communicationes Archaeologicae Hungaricae* 1990, 171–219.

Istvánovits 1993 – E. Istvánovits, Das Gräberfeld aus dem 4.–5. Jahrhundert von Tiszadob-Sziget. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 45, 1993, 91–146.

Istvánovits, Kulcsár 1992 – E. Istvánovits, V. Kulcsár, Pajzsos temetkezések a Dunától keletre eső kárpát-medencei Barbaricumban. *A Nyíregyházi Jós András Múzeum Evkönyve* 30–32, 1992, 47–96.

Istvánovits, Nipper 2005 – E. Istvánovits, I.M. Nipper, Hajdúszoboszló-Bajcsy-Zsilinszky U. 60. In: *Gepidische Gräberfelder im Theissgebiet II*. Budapest, 2005, 46–49.

Ivanišević 1999 – V. Ivanišević, Le début de l'époque des Grandes Migrations dans l'Illyricum du Nord. In: *L'Occident romain et l'Europe centrale à l'époque des Grandes Migrations*. Brno, 1999, 95–108

Ivanišević et alii 2006 – V. Ivanišević, M. Kazanski, A. Mastykova, *Les nécropoles de Viminacium à l'époque des Grandes Migrations*. Paris, 2006.

Ivanišević, Kazanski 2002 – V. Ivanišević, M. Kazanski, La nécropole de l'époque des Grandes Migrations à Singidunum. *Singidunum* 3, 2002, 101–157.

Kazanski 1991 – M. Kazanski, A propos des armes et des éléments de harnachement »orientaux« en Occident à l'époque des Grandes Migrations (IVe-Ve s.). *Journal of Roman Archaeology* 4, 1991, 123–139.

Kazanski 1994 – M. Kazanski, Les éperons, les umbo, les manipules de boucliers et les haches de l'époque romaine tardive dans la région pontique: origine et diffusion. In: *Beiträge zu römischer und barbarischer Bewaffnung in den ersten vier nachchristlichen Jahrhunderten*. Lublin-Marbourg, 1994, 429–485.

Kazanski 1996 – M. Kazanski, Les tombes »princières« de l'horizon Untersiebenbrunn, le problème de l'identification ethnique. In: *L'identité des populations*

archéologiques. *Actes des XVIe rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*. Sophia Antipolis, 1996, 109–126.

Kazanski 1999 – M. Kazanski, Les tombes des chefs militaires de l'époque hunnique. In : *Germanen beiderseits des spätantiken Limes*. Brno, 1999, 293–316.

Kazanski 2001 – M. Kazanski, Les épées »orientales« à garde cloisonnée du Ve-VIe siècle. In: *International Connections of the Barbarians in the 1st-5t centuries A.D.* Aszód-Nyíregyháza, 2001, 389–418.

Kazanski, Akhmedov 2007 – M. Kazanski, I. Akhmedov, La tombe de Mundolsheim (Bas-Rhin): un chef militaire nomade au service de Rome. In : *Barbaren im Wandel*. Brno, 2007, 248–261.

Kempisty 1968 – A. Kempisty, Cialopalne cmentarzysko z późnego okresu rzymskiego w miejscowości Korzeń, pow. Gostynin. *Materialy Starożytne* 11, 1968, 303–415.

Kloiber 1957 – A. Kloiber, *Die Gräberfelder von Lauriacum. Das Ziegefeld* (Forschungen in Lauriacum 4–5). Vienne, 1957.

Madyda-Legutko 2006 – R. Madyda-Legutko, Zu den Beziehungen des Litauische Gebiete zu dem milliteuröpaïschen Barbaricum in der frühen Völkerwanderungszeit. *Archaeologia Litwana* 7, 2006, 144–155.

Martin 1993 – M. Martin, Observations sur l'armement de l'époque mérovingienne précoce. In : *L'armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIe siècle*. Saint-Germain-en-Laye, 1993, 395–409.

Maslennikov 1997 – A.A. Масленников, Семейные склепы сельско̀го населения позднеантично̀го Босфора. Moscou, 1997.

Menghin 1994–1995 – W. Menghin, Schwerter des Goldgriffspathenhorizonts im Museum für Vor- und Frühgeschichte, Berlin. *Acta Praehistorica et Archaeologica* 26/27, 1994–1995, 140–191.

Nagy 2005 – M. Nagy, Hódmezővásárhely-Sóshalom (Kom. Csongrád), In: *Cseh J. et alii, Gepidische Gräberfelder im Tiszagebiet II*. Budapest, 2005, 80–90.

Parducz 1959 – M. Parducz, Archäologische Beiträge zur Geschichte der Hunnenzeit in Ungarn. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 11, 1959, 309–398.

Parducz 1963 – M. Parducz, *Die Ethnische Probleme der Hunnenzeit in Ungarn*. Budapest, 1963.

Parducz, Korek 1946–1948 – M. Parducz, J. Korek, German befolyas a maros-Tisza-Körös keso szarmata emlékanyagaban. *Archaeologiai Ertesito* 8–9, 1946–1948, 291–312.

Pieta 1999 – K. Pieta, Anfänge der Völkerwanderungszeit in der Slowakei (Fragestellungen der zeitgenössischen Forschung). In: *L'Occident romain et l'Europe centrale au début de l'époque des Grandes Migrations*. Brno, 1999, 171–190.

Pollak 1993 – M. Pollak, Spätantike Grabfunde aus Favianis/Mautern. Vienne, 1993.

Popović 1987 – V. Popović, Die süddanubischen Provinzen in der Spätantike vom Ende des 4. bis zur Mitte des 5. Jahrhunderts. In: *Die Völker Südeuropas im 6. bis 8. Jahrhunderts*. Berlin-München, 1987, 95–139.

Salamon, Barkózi 1971 – A. Salamon, L. Barkózi, Bestattungen von Csákvár aus dem Ende des 4. und dem Anfang des 5. Jahrhunderts. *Alba Regia* 11, 1971, 35–76.

Shchukin et alii 2006 – M. Shchukin, M. Kazanski, O. Sharov, *Des Goths aux Huns : Le nord de la mer Noire au Bas-Empire et à l'époque des Grandes Migrations*. BAR International Series 1535, Oxford 2006.

Takenberg 1925 – K. Takenberg, *Die Wandalen in Niederschlesien*. Berlin, 1925.

Tatić-Đurić 1958 – M. Tatić-Đurić, Gotski grob iz Ostružnice. *Zbornik Narodnog muzeja* I, 1958, 161–185.

Tejral 1982 – J. Tejral, *Morava na sklonku antiku*. Prague, 1982.

Tejral 1988 – J. Tejral, Zur Chronologie der frühen Völkerwanderungszeit im mittleren Donauraum. *Archaeologia Austriaca* 72, 1988, 223–304.

Tejral 1997 – J. Tejral, Neue Aspekte der frühvölkerwanderungszeitlichen Chronologie im Mitteldonauraum. In: *Neue Beiträge zur Erforschung der Spätantike im mittleren Donauraum*. Brno, 1997, 321–392.

Tejral 1999 – J. Tejral, Die spätantiken militärischen Eliten biederseits der norisch-pannonischen Grenze aus der Sicht der Grabfunde. In: *Germanen beiderseits des Spätantiken Limes*. Cologne-Brno, 1999, 217–292.

Tejral 2003 – J. Tejral, Neue Erkenntnisse zur Frage der donauländisch-ostgermanischen Kriegerbeziehungsweise Männergräber des 5. Jahrhunderts. *Fundberichte aus Österreich* 41, 2003, 496–524.

Tejral 2005 – J. Tejral, Zur Unterscheidung des vorlangobardischen und elbgermanisch-lanogbardischen Nachlasses. In: *Die Langobarden. Herrschaft und Identität*. Vienne, 2005, 103–200.

Tejral 2007 – J. Tejral, Das Hunnenreich und die Identitätsfragen der barbarischen »gentes« im, Mittel-

donauraum aus der Sicht de Archäologie. *In: Barbaren im Wandel*. Brno, 2007, 55–119.

Teodor 1988 – D. Gh. Teodor, Considerații privind fibulele romano-bizantine din secolele V–VII e.n. in spațiul carpato-dunareano-pontic. *Arheologia Moldovei* 12, 1988, 197–233.

Tihelka 1963 – K. Tihelka, Knížecí hrob z období stěhování národů u Blučiny, okr. Brno-Venkov. *Památky Archeologické* 65/2, 1963, 467–498.

Vaday, Domboróczki 2001 – A. Vaday, L. Domboróczki, Mezőszemere, Kismari-Fenék. Spätkaiser-

frühvölkerwanderungszeitliches Gräberfeldsdetail. *Agria* 37, 2001, 5–206.

Vinski 1957 – Z. Vinski Z., *Arheološki spomenici velike seobe naroda u Srijemu* (Situla 2). Ljubljana, 1957.

Zieling 1989 – N. Zieling, Studien zu germanischen Schilden der Spätlatène- und römischen Kaiserzeit im freien Germanien, BAR International Series 505. Oxford, 1989.

Резиме: ВУЈАДИН ИВАНИШЕВИЋ, Археолошки институт, Београд
МИШЕЛ КАЗАНСКИ, Национални центар за научна истраживања, Париз

НОВА НЕКРОПОЛА СЕОБЕ НАРОДА ИЗ СИНГИДУНУМА

Сингидунум је током раздобља Сеобе народа доживео значајне промене. Најупечатљивији траг оставиле су бројне некрополе укопане на подручју самог логора и града, као и у његовој непосредној околини. Прве две некрополе откривене су на простору војног логора, док је највећа, трећа истражена на простору античке насеобине подигнуте на дунавског падини, подно римског војног логора. Из града потиче и налаз растуреног гроба на Зеленом венцу, као и један гроб са непознатим местом налаза. У непосредној близини Сингидунума, бележимо усамљени гроб на данашњој Карабурми и трагове растурене некрополе код Остружнице. У Сингидунуму, као и на његовој широј територији констатовани су трагови насеља. Свакако најзначајније насеобине су се развиле, судећи према бројним налазима керамике и других карактеристичних предмета у подножју каструма, уз пристаниште, као и у оквиру самог војног логора, подигнутог на завршетку греде, која доминира ушћем Саве у Дунав.

Током 2005. и 2006. године, приликом археолошких истраживања на Београдској тврђави, на простору Западног подграђа, откривени су остаци нове, четврте некрополе Сеобе народа (Некропола IV). У питању је засебно гробље. Два су основна разлога што смо ову некрополу посебно издвојили. Први је њена удаљеност од прве, која износи преко 100 метара, а други је социјална структура сахрањених. У најновијој некрополи откривени су гробови ратника, док су у првој укопани припадници нижих друштвених слојева.

У сондама отвореним 2005. и 2006. године, уз западни спољни зид великог аустријског барутног магацина констатована су два хоризонта сахрањивања. Први припада раздобљу средњег века – гробови 1 и 2/2005, а други хоризонту Сеобе народа, гробови 3/2005 и 1 и 2/2006.

Гроб 3/2005

У североисточној половини сонде 1 из 2005. године, паралелно са југоисточним профилем, констатовани су остаци правоугаоног укопа – гроб 3/2005, оријентације југозапад – североисток, у оквиру кога су откривени остаци људског скелета. Кости су биле разбацане у оквиру поменутог укопа, што индицира да је гроб опљачкан и предмети покупљени, а делом растурени у укопу и слоју. Овом гробу сасвим јасно можемо приписати гвоздени умбо и гвоздени држач торбице.

Гроб 1/2006

Нажалост гроб 1/2006 је само делимично истражен будући да његов највећи део залази под северноисточни профил. Прилози у оквиру откривеног дела гроба нису откривени. Гроб припада, сматрамо хоризонту Сеобе народа, будући да прати оријентацију друга два укопа и скелета.

Гроб 2/2006

Гроб 2/2006 нађен је у средишњем делу сонде 1 уз северозападни профил. Укопан је у гробну раку неправилног правоугаоног облика, димензија 2,70 x 1,20 м, са благо заобљеним угловима, која је била испуњена светломрком растреситом земљом са траговима малтера и уломцима камења, опеке и црепа. Рака је укопана у малтерни под римске грађевине са хипокаустом. Са западне стране укоп гроба је оштећен већим огњиштем. Покојник је сахрањен у опруженом ставу са рукама уз тело. Оријентација скелета је југозапад – североисток, са главом на југозападу и лицем окренутим ка југоистоку.

Гроб није опљачкан што нам дозвољава да јасно одредимо бројне нађене предмете, који се могу раздвојити у три засебне групе: предмете које је покојник носио (1–16), прилоге

(17–46) и делове дрвеног сандука или поклопаца (47–49). У прву групу спадају предмети који чине делове ношње, као и они које је носио са собом. Са овим предметима покојник је сахрањен. Другу групу чини опрема која је положена уз покојника, приликом сахране, са његове леве стране. Реч је махом о личном наоружању које је изломљено положено у гробну раку. Умбо и рукохват штита су нађени одвојено, дугачки мач је изломљен на три дела, коштани лук и врх копља су такође поломљени, док су стрелице са деловима тоболца, расути махом уз леву ногу покојника, а делом и уз бок. Овој групи припада и стаклени пехар који је положен поред рукохвата штита. Трећу групу предмета чине три клина који су причвршћивали дрвени сандук или поклопац који је покривао гроб.

Грбови откривени на простору Западног подграђа Београдске тврђаве припадају, како смо истакли, новој, четвртој некрополи Сеобе народа у Сингидунуму. Иако су откривена само три гроба, они се јасно могу одредити у односу на раније сличне налазе на простору Доњег града. Нова некропола се налази 100 метара југозападно од прве и оба гробља су, највероватније малог обима и одговарају мањим заједницама. Важан аргумент за одређење гробова откривених на локалитету Западно подграђе као нове некрополе јесте да су на њој сахрањени махом ратници, док су на првом гробљу сахрањени припадници нижег социјалног статуса. Прилоге у првој некрополи су чинили бронзана и гвоздене фибуле, гвоздене пређице, гвоздени нож, бронзана алка, ниска перли и мали сребрни полумесечаста привесак са стакленим окцима.

Посебност нове, четврте некрополе Сеобе народа, представља појава гробова ратника који се ретко јављају на простору провинције Мезије I у првој половини 5. века и средином овог столећа, како се датује нова некропола. Један од ретких ратничких гробова овог периода откривен је у Виминацијуму. У гробу бр. 1607 из јужног дела некрополе 2 – Више гробаља, нађен је умбо типа Лиебенау који се датује од краја 4. до друге трећине 5. века. У овом гробу је нађен и врх копља. Аутори публикације су предложили датовање овог гроба у фазу D1 или D2 и довели су његову појаву са могућношћу постојања плаћеничког »варварског« гарнизона

у Виминацијуму у другој половини 5. века, пред пада града под Хуне. Овом хоризонту сахрањивања треба додати и гроб 134 из Виминацијума. У Сингидунуму трагови раних гробова Сеобе народа могу се испратити у Некрополи III у гробовима 19а, 28, 59 и 78, а можда и 42 и 99. На основу аналогија прилози се датују у фазу D1 – D2.

Елементе нове духовне и материјалне културе на простору северног Илирика ширили су у првом реду војници и њихови следбеници. Насељени варвари су као војници добили статус федерата ради одбране границе од других варвара који су стално претили упадима на територије Царства. Јачање одбране можемо довести у везу са напорима Теодосија II у одбрани балканских провинција Царства, посебно између 410. и 425. године, када бележимо значајне активности на обнови лимеса. Сасвим је извесно да је дунавска граница у провинцијама Мезија I, Дакија рипензис, Мезија II и Скитија, представљала за Царство важну стратешку линију против варвара и њиховог упада у централне делове и дубље на територију. О овоме сведочи и чињеница да је скоро трећина набројаних гарнизона у спису *Notitia Dignitatum*, 104 укупно, распоређена дуж поменутог дела лимеса. У овом истом документу наводи се Сингидунум као седиште префекта IV флавијевог легије: *praefectus legionis quartae Flaviae, Singiduno*.

Упркос напорима Римљана Хуни су продрли у југоисточну Европу, убрзо поставши господари велике панонске низије у којој су се наметнули као господари другим народима Готима, Гепидима и Сарматима, који су живели на овим просторима. Хуни су убрзо предвођени Атилом дошли у сукоб са Царством, да би 441. године, под изговором о непоштовању уговора из 434. године и понашању епископа Маргума, напали северне границе Царства и освојили бројне градове и утврђења, међу њима и оне највеће Singidunum, Margum, Viminacium, Naissus. Величину кризе подвлачи и следећа вест Приска који наводи да је Атила 447. године затражио новим уговором повлачење римске популације од Сингидунума до Наисуса, у дубини од 5 дана хода. Не треба искључити могућност да се и део самих варвара склонио на територију Царства пред хунском опасношћу. У прилогу ове тезе навели би и једну од ставки већ поменутог уговора из 434. године између Римљана и

Хуна, према којој се римска држава обавезала да ће предати Хунима све варварске пребеге.

Велики број гробова овог раздобља у Сингидунуму, у Виминациуму, али и у другим местима дуж дунавског лимеса јасно су сведочанство прилива нових популација на простор Мезије I, у првом реду њених пограничних градова. Ове демографске промене су у директној вези са заузимањем Сингидунума, Виминацијума, као и других градова 441. године од стране Атиле и коалиције снага које су чинили Хуни, Германи и Сармати. Формирање већег броја мањих, као и већих некропола у оквиру једног града сведочи о различитим насељеним етничким групацијама.

Четврта некропола Сеобе народа из Сингидунума се датује, на основу прилога у гробовима, у прву половину 5. века, с тиме што се материјал из гроба 3/2005 може одредити у крај 4. века и почетак 5. столећа, а гроб 2/2006 у тридесете и четрдесете године 5. века, у крај фазе D2, односно године 420/430–450.

Варвари почињу да се насељавају на подручју Мезије I и у њеним градовима на дунавској граници, крајем 4. и у првим деценијама 5. века. Пронађени трагови материјалне културе јасно сведоче о једном новом процесу који ће се убрзати нарочито након пада лимеса 441. године. Нестанак римске администрације и повлачење војске у Северном Илирику, отворена

су широм врата за насељавање варвара, који заузимају и настанују некада богате градове, у првом реду Сингидунум, Маргум и Виминацијум. Појава бројних некропола у овом периоду јасан су показатељ насељавања мањих засебних група у градовима које се сахрањују на посебним гробљима. Грбови ратника из нове, четврте некрополе у Сингидунуму, припадају посебној скупини сахрана са оружјем које се јављају као групе гробова или мање засебне некрополе. Посебно су заступљене у овом периоду у области Тисе, у источним деловима панонске низије и северно од области средњег Дунава. Реч је о новој класи ратника која се формирала у оквиру германских заједница у време хунске доминације. Њих карактерише оружје оријенталног порекла, као мачеви »азијског« типа са гвозденим заштитником, »номадске« тробриде стрелице и друго. Поменуте одлике налазимо у оквиру нашег материјала, а ратник сахрањен у гробу 2/2006 прави је изданак ове нове варварске касте. Захваљујући налазу сребрне позлаћене плочасте копче у истом гробу и аналогијама са идентичним и сличним налазима из Hódmezovásárhely-Sóshalom и Ártánd-Kisfarkasdomb, гроб 16, можемо предпоставити да је наш ратник дошао из области Тисе, односно источних делова панонске низије управо у време померања бројних варварских племена.